

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en didactique des langues étrangères

Thème :

*L'impact de l'usage des applications (TIC) sur l'apprentissage de l'oral dans les
filères scientifiques, cas des étudiants d'informatique.*

Présenté par :

Moulay N'bich Amira

Ladjadj Abdellaziz

Sous la direction de :

Dr. Mahdi Amir

Membres du jury :

Président : M.Benamara Mohamed

MCB

Université de Tiaret

Rapporteur : M.Mahdi Amir

MCA

Université de Tiaret

Examineur : Mme. Lahmar Rabea

MCA

Université de Tiaret

Année universitaire : 2021/2022

I/ REMERCIEMENTS

Nous remercions dieu pour l'accomplissement de ses promesses et pour être le guide de mes pas et mon appui

Qu'il me soit permis, ici, de remercier tous ceux qui m'ont aidé à réaliser cette recherche

Nous remercions infiniment monsieur MEHDI AMIR que nous avons l'honneur d'avoir comme encadrant et que nous remercions pour ses conseils et surtout sa gentillesse.

Nous adressons notre gratitude à chacun des membres du jury qui ont bien voulu lire et évaluer ce travail.

Nos sincères remerciements à tous ceux qui ont contribué leur soutien surtout dans des de découragement et particulièrement notre famille pour nous avoir supportés jusqu'au bout.

II/ Dédicace

**Je dédie mon travail a ma famille ; elle qui ma doté d'une éducation digne
son amour a fait de moi ce que je suis aujourd'hui ;**

**Particulièrement à mes chers parents pour le gout à l'effort qu'ils ont
suscité en moi, de par leur rigueur**

**A vous mes frères et sœurs HOUDA HAKOU MALIK et ISMAHANE qui
m'avaient soutenu et encourager durant ses années d'études**

Aussi a mes plus chers neveux ATTIKA et HOUARI

A vous mes chers tantes et oncles

**Je dédie cet évènement marquant de ma vie à la mémoire de mon grand-
père disparu trop tôt j'espère que du monde qui est sien maintenant, il
apprécie cet humble geste comme preuve de reconnaissance de la part
d'une petite fille qui a toujours prié pour le salut de son âme, puisse dieu le
tout puissant l'avoir en sa sainte miséricorde**

AMIRA

Dédicace

**C'est avec plaisir que je dédie ce modeste
travail : à l'être la plus cher de ma vie, ma mère que
dieu la préserve. à l'âme de celui qui m'a fait de moi un homme, mon père,
qu'Allah lui fasse miséricorde & l'accueil dans ses vastes paradis.**

A mon frère et mes sœurs.

Aussi a mes très chers tantes et oncles.

Et ma nièce Fatima Zahra Aida.

**A tous mes amis qui m'encouragent et tous ceux
qui m'aiment A toute personne qui occupe une place dans
mon cœur.**

**A tous les membres de ma famille et toute personne qui porte le nom
LADJADJ.**

Aussi a la famille BOUTELIDJA .

AZIZ

Table de Matières

Table de Matières

Remerciement.....	I
Dédicace.....	II
Introduction générale	1
Chapitre I	
L'usage des nouvelles technologies dans l'enseignement/	
Apprentissage du FLE	3
Introduction.....	4
1. Définition des TICE	4
1.1. Le résumé des abréviations	4
1.2. On peut regrouper les TIC par secteurs suivants :	6
1.3. Les trois grands pôles :	6
1.4. Les outils de TIC :	6
1.5. L'objectif de TIC.....	6
1.6. L'évolution des usages pédagogiques	8
1.7. Les outils numériques en classe de FLE	10
1.1.1. l'intégration des TICE dans une classe de FLE	10
1.1.2. L'oral et TICE.....	11
1.1.3. L'enseignement de l'oral à l'aide d'un support audiovisuel : la vidéo Définition de la vidéo	11
1.1.3.1. Définition de la vidéo	11
1.1.3.2. Les caractéristiques des TICE	12
Chapitre II	
Tic et motivation dans l'apprentissage	
2.1. Les TIC comme facteur de motivation dans l'apprentissage	15
2.1.1. Apport des TIC dans l'apprentissage	16
2.2. TIC et motivation à apprendre.....	18
Chapitre III	
L'oral dans les filières scientifiques	
3. L'oral dans les filières scientifiques	22
3.1. Pourquoi apprendre le français en Algérie.....	22
3.2. Définition de l'oral :	23
3.3. Les composantes de la compétence de l'expression orale.....	23

3.3.1. Elle se répartit en quatre composantes.....	23
3.3.2. LES DIVERSES DIMENSIONS Á APPRENDRE EN COMPTE POUR TRAVAILLER LÓRAL	23
3.3.2.1.Un oral ou des oraux	24
3.3.2.2. Apprendre á participer á un oral polygéré	24
- Ou dans un groupe de travail	24
- Être un rapporteur efficace	25
- Parler de façon audible	25
3.4. Diverses Dimension du fonctionnement de l’oral.....	25
3.5. LA DIMENSION COMMUNICATIONNELLE.....	25
3.5.1.L’institution de rôles explicites permet au maître á s’effacer	25
3.6. LA DIMENSION INTERACTIONNELLE.....	26
3.6.1 . Les échanges en classe se distinguent de la conversation ordinaire	26
3.7. LA DIMENSION LEXICALE	26
3.7.1 . Le vocabulaire occupe une place centrale dans les apprentissages.....	26
3.8.LA DIMENSION LOCUTOIRE.	26
3.8.1 . La Parole comporte des paramètres physiques	26
3.9. QUELLES DIMENSIONS DE L'ORAL TRAVAILLER SELON LES DIFFÉRENTS MOMENTS DANS UNE DÉMARCHE SCIENTIFIQUE.....	27
3.9.1. Les dimensions á privilégier varient selon les moments d'une démarche scientifique	27
3.9.2 .La gestion des tours de parole.	27
3.9.2.1 . Une grande attention á l'organisation des tours de parole	27
3.9.3 . La gestion des reformulations.....	27
3.9.3.1 . Les reformulations occupent une place centrale dans l'acte d'enseignement	27
3.9.4. LES CONDUITES DICURSIVES.....	28
3.9.4.1. Apprendre á décrire,argumenter,justifier, réfuter	28
3.9.5. LES CARACTÉRISTIQUES SYNTAXIQUES	28
3.9.5.1 . La syntaxe du français parlé diffère de celle de l’écrit.....	28
3.9.6. COMMUNICATION ET DIDACTIQUE DE L’ORAL.....	29
3.9.6.1 . De la structuration.....	30
3.9.6.2. Du langage	30
3.9.6.2.1 . Les activités orales	30
3.9.6.2.2. Le dialogue	30
3.9.6.2.3 . Les jeux de rôles	30
3.9.6.2.4. La lecture á haute voix	31

3.9.6.2.5. LES QUESTIONS-RÉPENSES	31
3.9.6.2.6. Les bandes dessinées	31
3.9.6.2.7. Récitation	32

Chapitre IV

LES APPLICATIONS AU SERVICES DE L'ORAL

1. LES APPLICATIONS AU SERVICES DE L'ORAL.....	35
1.1. Les atouts des outils numériques pour travailler l'oral.....	36
1.1.1. Les productions audio	36
1.1.2. Les productions vidéo	37
1.2. Les outils pour les productions audio	37
1.3. Des applications innovantes	37
1.4. Les banques de sons gratuits ou les bibliothèques de pistes musicales	37
1.5. Les outils d'éducation aux médias	38
1.6. Réaliser une émission TV	38
1.7. Quels leviers ? Pour développer quelles compétences ?.....	38
2. Développer les compétences de l'oral	39
2.1. Développer par l'oral les compétences disciplinaires	39
2.1.1. Donner du sens aux apprentissages via la création de projets audio	39
2.2. Développer des compétences transversales	39
2.3. Contribuer à la formation de l'individu	39
2.3.1. Introduire les chiffres et se perfectionner	39
2.3.1.1.Éducation aux médias et à l'information.....	40
2.3.1.2. Comment utiliser l'oral ? Quels outils pour le professeur ?	40
2.3.1.2.1. Choisir la classe virtuelle	40
2.3.1.2.2. Écouter des audio et des vidéos	40
2.3.1.2.3. Créer des supports interactifs	40
2.3.1.2.4. Fournir des capsules pour préparer l'examen oral	40
2.3.1.2.5. Utiliser des sites pour enregistrer et diffuser l'audio	41
2.3.1.2.6. Faire des montages audio.....	41
2.3.1.2.7.Se former à la création de podcast pour sa classe.....	42
3. Développer la créativité	42
3.2. Quels bénéfices pour les élèves ?.....	43
3.2.1.S'écouter, se réécouter pour progresser	43
3.2.2. Accompagner, étayer, faciliter la prise de parole	43

4. Faire l'expérience d'une authentique situation de communication.....	43
4.1. Démultiplier le temps de l'oral	44
4.2. Faire l'expérience des conditions d'examen pour mieux les appréhender.....	45
4.3. Q Dire les mots	46
4.3.1. Mettre les fables en mots	46
4.3.2. Inventer un dictionnaire vivant du français	46
4.3.3. Mettre en voix, mettre en musique	46
4.3.3.1. La lecture chorale.....	46
4.3.3.2. Rimbaud en RAP : dire, écrire et faire vivre la poésie.....	46
4.4. Habiter sa parole	46
4.4.1. Déclamer un discours : apprendre à engager et habiter sa parole	46
4.4.2. Participer à un tournoi d'éloquence : le tournoi ^T Cap	46
4.4.3. Dire pour lire, lire pour dire	47
4.4.3.1. Mettre l'oral au service de la compréhension et de l'interprétation de textes.....	47
4.4.3.2. L'oral du lecture	47
4.4.3.3. Laisser un message sur un répondeur fictif.....	47
4.4.4. Réfléchir ensemble et débattre	47
4.4.4.1. L'oral pour réfléchir ensemble.....	47
4.4.4.2. Participer à un débat.....	47
4.4.4.2.1. Le débat de compréhension	47
4.4.4.2.2. Débat régulé, débat mouvant, face à face	48
4.4.4.2.3. Intervenir dans un jeu de rôles le procès ou le duel.....	48
4.4.4.2.4. Victor Hugo VS Napoléon III ou le duel	48
4.4.5. Créer des documents audio	48
4.4.5.1. Créer un Trombi'sonore	48
4.4.5.2. Créer un livre audio	49
4.4.5.3. Fabriquer des audioguides.....	49
4.4.5.4. Créer des tutoriels.....	49
4.4.5.5. Fabriquer une bande annonce littéraire	49
4.4.5.6. Réaliser une émission radiophonique ou télévisuelle.....	49
4.4.5.6. Enregistrer une émission de radio	49
4.4.5.7. Écouter et enregistrer une fiction radiophonique	50
4.5. Enseigner l'oral en présence ou à distance avec le numérique	50

4.5.1. Comment faire du numérique une véritable plus-value pour enseigner l’oral en présence ou à distance ?.....	50
.4.5.2 . Pour quoi utiliser l’oral ? Que permet cette modalité au professeur ?.....	50
partie pratique / analyse de questionnaire	
1-Le questionnaire.....	53
2-Analyse des questionnaires	53
Synthèse :	59
Conclusion	59
partie pratique/ l’entretien avec les étudiants de 1 ^{ère} année master	
2. Entretien avec les étudiants de spécialité	62
2.1. Déroulement de l’entretien	62
Conclusion générale	69
Conclusion :	70
Références	71
Bibliographiques.....	71
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE.....	
ANNEXES	IV
Résumé	

Introduction Général

Introduction Générale

Introduction générale

La mondialisation et la démocratisation de l'accès à la connaissance ont produit des changements importants au niveau des différents domaines de la société. Les technologies de l'information et de la communication (TIC) constituent l'un des moteurs les plus importants au sein de ces sociétés. Elles ont beaucoup influencé notre façon de vivre, d'apprendre, de communiquer, de travailler, etc.

Cependant, malgré le développement exponentiel de l'usage des TIC dans tous les domaines de la vie humaine, éducation, formation tout au long de la vie, culture, santé ou encore mode de travail. Le terme de TIC reste difficilement définissable à cause de sa complexité intrinsèque. Plus particulièrement, leur introduction dans le domaine de l'éducation a fait émerger de nouveaux termes et acronymes tels que TICE, NTICE, NTE, TE, intégration des TIC, usages de TIC.

Par ailleurs, nous avons constaté que les enseignants rencontrent des difficultés en adoptant de nouvelles approches pédagogiques qui leur sont imposées. Par exemple, l'intégration des technologies éducatives constitue pour les enseignants algériens un obstacle difficile à franchir. Face à une innovation pédagogique, ils se trouvent incapables de mettre en place des stratégies facilitant l'amélioration et la modernisation de leurs pratiques enseignantes.

En prenant appui sur le constat de terrain concernant le recours aux TIC dans le domaine de l'enseignement apprentissage du FLE, nous avons élaboré un questionnaire pour répondre à nos questions de recherche :

- Quel est l'impact de l'usage de certaines applications sur l'apprentissage de l'oral dans les filières scientifiques (mathématiques et informatique) ?
- Dans quelle mesure les activités de TICE peuvent contribuer à un bon apprentissage de l'oral ?
- les TICE favorisent-ils l'apprentissage de l'oral chez les étudiants de 2^{ème} année mathématiques et informatique?

Les TIC peuvent être un moyen efficace afin de développer la qualité de l'apprentissage de l'oral dans les filières scientifiques chez les étudiants en mathématiques et informatique.

Introduction Générale

Pour cerner notre problématique de recherche, nous avons émis un ensemble d'hypothèses :

-les activités de TIC pourraient être un support didactique intéressant pour attirer l'attention des étudiants afin d'acquérir un savoir.

-les TIC pourraient faciliter la transmission des savoirs aux étudiants de ces deux spécialités.

Pour traiter notre problématique, nous avons opter pour une analyse de questionnaire. En effet, il s'agit l'utilisation de ce moyen d'enquête pour vérifier nos hypothèses de départ.

Le plan de la recherche repose sur deux chapitres distincts :

- en premier lieu, le cadrage théorique et conceptuel abordant l'usage des nouvelles technologies dans l'enseignement et le statut de l'oral dans les filières scientifiques.
- en second lieu, le deuxième chapitre renvoie à l'analyse des résultats du questionnaire adressé aux étudiants ainsi qu'à l'utilisation des applications de TIC au service de la compétence oral.

Chapitre I :
L'usage des nouvelles
technologies dans
l'enseignement/
Apprentissage du FLE

Introduction

Les apprenants vivent dans un monde dominé par la technologie de plus en plus présente et attractive, beaucoup sont des enfants en contact permanent avec l'ordinateur.

Aujourd'hui, les machines sont omniprésentes et nécessitent donc une maîtrise minimale des outils informatiques.

Ce chapitre sera consacré aux technologies de l'information et de la communication (TICE) appliquées à l'éducation et à leurs avantages dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère.

1. Définition des TICE

Dans le Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Jean-Pierre ROBERT définit les TICE comme suit :

« Les TICE regroupent, pour des fins d'enseignement ou d'apprentissage un ensemble de savoirs, de méthodes et d'outils conçus et utilisés pour produire, entreposer, classer, retrouver et lire des documents écrits, sonores et visuels ainsi que pour échanger ces documents entre interlocuteurs »

L'acronyme TICE (Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement) fait référence à l'ensemble des outils et logiciels informatiques et multimédia (textes et images fixes ou animés, sons, vidéos, etc.) qui peuvent être intégrés dans un dispositif d'enseignement partiellement ou complètement à distance ou plus simplement dans un cours en salle. Ces nouvelles technologies sont donc à la fois outils et objets d'enseignement.

Il s'agit de mettre en avant les technologies modernes afin de les inclure dans l'enseignement, l'ensemble des TIC pour développer toutes les formes d'enseignement. Pour évoquer l'histoire des TICE, il faut d'abord faire un retour en arrière afin de parler des médias primitifs qui ont été utilisés comme des supports dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE : la télévision, la radio, les magnétophones. Tous ces moyens ont joué leur rôle éducatif primordial à travers la transmission de l'information.

Dans le domaine d'enseignement apprentissage en Algérie, on trouve que les enseignants suivent des nouvelles méthodes dans ce domaine et cela est dû à l'évaluation utilisées pour transmettre les informations aux étudiants.

1.1.Le résumé des abréviations

01/ TIC l'expression technologie de l'information et de la communication

- 02/NTIC nouvelles technologies de l'information et de la communication
- 03/IT désignent tout ce qui relevé des techniques utilisées dans le traitement et la transmission des informations principalement, l'internet et les télécommunications
- 04/ TICE est le sigle de technologies de l'information et de la communication pour L'éducation

D'abord, quand nous passons à l'étape de la recherche concernant la thématique du on a cité au début donc la premier phase c'est donnée les différents significations de l'expression suivants technique d'information et de la communication.

Les NTIC désignent les dernières évolutions des TIC et permettent de faire des sauts technologiques en matière d'ingénierie de l'information et du savoir. Les TIC concernent quatre principaux domaines : la télévision, les ondes radio dont la téléphonie mobile, la téléphonie fixe et l'informatique. les NTIC concernant principalement toutes les évolutions liées au réseau internet, à l'intégration du protocole de communication IP (internet Protocol) et à l'évolution de la téléphonie mobile.

TIC est l'étude indiquent que l'utilisation des TIC permet des gains d'efficience dans l'entreprise, une croissance de la productivité et induit des effets de réseau favorable au développement économique.

Ensuite, la définition des concepts suivants :

-La communication : dans tout acte de communication on retrouve un émetteur qui codifie un message pour un récepteur .dans le domaine d'enseignement apprentissage on trouve que l'apprenant est active donc la dimension «communication» dans les TIC appliquées à l'enseignement modifie le comportement de celui qui apprend et dépasse largement l'audiovisuel qui restent des moyens de communication de masse.

-L'information : les TIC utilisent comme support l'ordinateur, le traitement des données est possible. On assiste alors à la production d'information comme par exemple de l'apprentissage, les données sont traitées en fonction de tâche précise afin de produire des informations.

-La technologie : le mot technique signifie les méthodes d'un métier par contre le terme de la technologie désigne l'étude des méthodes employés pour traiter l'information et pour communiquer.

1.2. On peut regrouper les TIC par secteurs suivants :

- L'équipement informatique, serveurs, matériel informatique
- La microélectronique et les composants
- Les télécommunications et les réseaux informatiques
- Le multimédia
- Les services informatiques et les logiciels
- Le commerce électronique et les médias électroniques

1.3. Les trois grands pôles :

Audiovisuel : qui s'organise lui-même selon les deux axes ; le traitement de l'image et du son et les médias (le son et l'image).

Informatique : dont il est inutile de rappeler l'extraordinaire développement depuis les vingt dernières années. (codage et le traitement de l'information)

Télécommunication : qui s'organise selon les trois axes, la télédiffusion, la télématique et les télécommunications. (Internet et les réseaux)

1.4. Les outils de TIC :

On entend par TIC comme un l'ensemble des médias et les outils numériques comme suivants : l'ordinateurs, Smartphones, tablettes, réseaux sociaux, jeux vidéo, site d'internetetc.

1.5. L'objectif de TIC

Les outils numériques facilitent l'application de stratégies en classe telles que la ramification ou des méthodologies telles que la classe inversée qui maximisent l'apprentissage. La technologie nous aide à rendre l'enseignement plus motivant et plus significatif en augmentant la passion pour l'apprentissage

Les TIC peuvent permettre de raccourcir le temps de réponse, de réduire les coûts de déplacement, d'entretien et de maintenance, d'optimiser les opérations (coûts de production, efficacité énergétique, etc.) et d'améliorer la qualité du service

Certains risques ont été identifiés : risques psychosociaux, troubles musculo-squelettiques, fatigue visuelle ou même dépendance.

La conception technocratique dominante de l'école entretient aussi l'idée que les TIC permettent de passer d'une éducation artisanale à une éducation industrielle, améliorant ainsi son efficacité. Sous cet angle économique, la productivité éducative est supposée accrue, au sens où les investissements en matériels, en logiciels et en formation des personnels enseignants consentis par les autorités scolaires se matérialisent plus ou moins dans les résultats des élèves ou une quelconque amélioration de l'école. De ce point de vue d'ailleurs, l'industrie de l'électronique et des télécommunications de même que le secteur des services informatiques et multimédias profitent incontestablement du développement des usages des TIC dans le monde de l'enseignement.

Si l'on considère l'informatique comme la discipline scientifique du traitement automatique de l'information, les réalisations relevant de l'informatique sont bien antérieures à la naissance des ordinateurs, dans la mesure où l'homme a, depuis toujours, mis au point des dispositifs destinés au traitement automatique de l'information. Ainsi par exemple, les clepsydres apparaissent en Égypte pour indiquer l'heure 1550 ans avant notre ère et, vers 500 avant J.-C., le boulier voit le jour au Moyen-Orient pour faciliter les calculs. Le Moyen Âge voit la réalisation d'horloges astronomiques très élaborées et, au 17^{ème} siècle, Pascal et Leibnitz mettent au point leurs complexes machines arithmétiques respectives. Ces quelques exemples témoignent non seulement de l'antériorité de l'informatique par rapport aux ordinateurs, mais aussi du type d'application auquel l'informatique s'est d'abord intéressée : le calcul. L'utilisation de cartes perforées sur les métiers à tisser au cours du 18^{ème} siècle et les réalisations mécanographiques du 19^{ème} siècle, en particulier à l'occasion du recensement des États-Unis de 18901 étendent ensuite le champ d'application de l'informatique à la programmation et à la manipulation d'importantes quantités de données. Dès le début du 20^{ème} siècle, l'informatique englobe aussi le traitement automatique du texte, avec notamment l'invention du téléscripteur. Enfin, c'est au cours de la deuxième guerre mondiale, extrêmement gourmande en information (espionnage, décodage, balistique, etc.), que sont mises en place en Grande-Bretagne et aux États-Unis des équipes de recherche visant à développer des machines capables de traiter automatiquement les informations en provenance du renseignement. À cette époque, les principes mécanographiques et électromécaniques sont peu à peu abandonnés, au profit de principes logiques et électroniques qui donneront naissance aux véritables ordinateurs.

1.6.L'évolution des usages pédagogiques

Rétrospectivement, les différentes phases de l'introduction des TIC dans le système éducatif français semblent davantage soumises à la nécessité de suivre au plus près les progrès techniques que de transformer les pratiques pédagogiques. Bien que l'espoir d'une telle transformation et d'une amélioration du rendement scolaire ait toujours affleuré et affleure encore dans le discours des autorités scolaires, l'observation minutieuse des multiples situations d'enseignement-apprentissage que nous avons pu conduire révèle, au contraire, que l'appropriation des systèmes techniques par les enseignants demeure superficielle. Par appropriation superficielle, nous suggérons que les enseignants utilisent assez volontiers les matériels et les logiciels mis à leur disposition, mais que, ce faisant, ils n'exploitent en eux que ce qui correspond aux routines professionnelles collectives

Panorama des usages courants et des outils disponibles La distinction initiale entre l'informatique outil d'enseignement et l'informatique objet d'enseignement constitue une première façon d'établir différentes formes d'usage. En première approximation, on peut dire que les pratiques des enseignants se situent nécessairement entre ces deux pôles, au gré des instructions officielles et des possibilités matérielles et logicielles. Au fil des années, l'une de ces préoccupations a pu occuper le devant de la scène au détriment de l'autre (Baron & Bruillard, 1996). On a vu notamment l'enseignement assisté par ordinateur dominer, puis décliner, pour faire l'objet d'un regain d'intérêt avec les promesses de l'intelligence artificielle, avant de retomber aux oubliettes. On a aussi assisté à des incitations très fortes à la programmation, tant à l'école primaire qu'au collège et à un abandon progressif de ces pratiques. Il semble néanmoins qu'aujourd'hui, l'informatique outil et l'informatique objet cohabitent plus pacifiquement que par le passé et qu'un consensus se soit établi, notamment dans les usages que les enseignants font de l'Internet, tantôt en y prélevant des informations d'intérêt pédagogique, tantôt en y publiant leurs réalisations ou des travaux d'élèves, tantôt en y conduisant des activités de communication. Lorsque l'inventaire des usages pédagogiques et des outils disponibles devient plus précis, il se heurte aux deux principales difficultés de l'exercice : il verse rapidement dans la typologie partisane et la typologie nécessite d'être modifiée dès que de nouveaux dispositifs voient le jour. Ainsi, Mucchielli (1987) nous propose une entrée par les potentialités pédagogiques et distingue des logiciels à vocation éducative et des logiciels non éducatifs mais utilisés à des fins pédagogiques. Dans la première catégorie sont rangés les didacticiels, les livres sur ordinateurs, les jeux éducatifs, les logiciels d'entraînement, les tutoriels, les logiciels de simulation, les logiciels d'aide à la

création et les langages de programmation. Dans la seconde catégorie se trouvent les logiciels professionnels, les systèmes-auteurs, les systèmes experts, les logiciels d'aide à la traduction et les jeux. Picard et Braun (1987), de même qu'Hufschmitt (1989) font une distinction par courants pédagogiques. Pour eux, les usages que font les enseignants obéissent à des choix pédagogiques plus ou moins explicites qui couvrent quatre grandes sensibilités éducatives : l'enseignement programmé issu de la pédagogie béhavioriste, la programmation des micro-ondes et la lecture des hypertextes* héritées de la pédagogie génétique, l'utilisation des logiciels professionnels inspirée de la pédagogie institutionnelle et l'exploitation des bases de données et des réseaux télématiques fidèle à la tradition humaniste de l'enseignement. Clément (1991) leur préfère une échelle à différents degrés d'intervention de l'enseignant : le préceptorat, où l'enseignant donne un cours particulier sur micro-ordinateur ; la directivité, se traduisant par une absence d'autonomie des élèves ; la semi-directivité, qui place l'enseignant en situation de consultant ; et enfin, la non-directivité, où les élèves réinvestissent librement leurs acquis antérieurs.

Plus récemment, nous avons proposé de distinguer quatre grandes catégories de produits (Marquet, 1998) [réf. 31 du vol. 2]. Nous reprenons et complétons la vision que nous en donnions, en insistant davantage sur le rôle qu'ils peuvent tenir dans une situation d'enseignement-apprentissage :

— Une première catégorie est constituée des logiciels-outils utilisés dans les différents univers professionnels et dont l'appropriation fait partie de la scolarité ou de la formation. Ils ont un rôle d'objet d'enseignement et tous les logiciels du marché utilisés dans l'exercice d'une profession, du plus spécialisé au plus diffusé, s'inscrivent dans cette catégorie.

— Une deuxième catégorie est composée des outils pédagogiques utiles à l'enseignant. Sont considérés comme tels, les logiciels exploités en tant qu'outils d'enseignement, comme les micro-ondes (Logo, Cabri-géomètre, etc.) et tous les logiciels de la première catégorie détournés pour un usage scolaire et chargés d'exécuter une tâche concomitante ou complémentaire à l'enseignement, comme les récents cartables numériques.

— Une troisième catégorie de produits rassemble tout ce qui s'apparente de près ou de loin à des manuels électroniques. Avec des possibilités d'interactivité* plus ou moins importantes, ces systèmes ne font que délivrer des informations à l'utilisateur et jouent un rôle illustratif, qu'il ait ou non un projet d'apprentissage.

— Une quatrième et dernière catégorie réunit les simulateurs, qui reproduisent un environnement qu'il est nécessaire d'étudier ou dans lequel l'apprenant est appelé à évoluer ultérieurement. Ils tiennent un rôle reproductif et il s'agit, pour l'essentiel, de logiciels pointus, développés pour les disciplines scientifiques, ou de systèmes de pilotage d'engins ou de surveillance de processus industriels

Grâce à cet outil, les apprenants ont vu les moyens d'expression mis à leur disposition augmenter ainsi que leurs chances de réussite. En mettant au service des élèves les moyens d'information, ils ne seraient plus les consommateurs passifs mais les acteurs principaux de leur apprentissage

Les nouveaux courants pédagogiques mettent donc l'accent sur des apprentissages :

- De haut niveau, en ce sens que les élèves utilisent leur savoir pour analyser, comprendre et résoudre des problèmes plutôt que pour se rappeler simplement des faits ;
- Authentiques, en ce sens qu'ils se rapportent à des activités et à des situations en dehors de la classe ;
- Autonomes, en ce sens que les élèves peuvent appliquer leurs connaissances et leurs compétences (*skills*), selon les besoins, à différents sujets.

1.7. Les outils numériques en classe de FLE

En Algérie, on trouve qu'il y a des moyens le plus courant sont le sonore l'audiovisuel dans l'activité de la compréhension et la production orale.

1.1.1. L'intégration des TICE dans une classe de FLE

La définition de Jean-Pierre Robert nous explique clairement la notion de l'intégration des TICE :

Par intégration, nous entendons toute insertion de l'outil technologique, au cours d'une ou plusieurs séances, dans une séquence pédagogique globale, dont les objectifs ont été clairement déterminés. Pour chaque phase les modalités de réalisation sont explicitées en termes de prérequis, d'objets, de déroulement de la tâche, d'évaluation, afin que l'ensemble constitue un dispositif didactique cohérent.

L'intégration des TICE dans une salle de FLE fallait avoir un but pour améliorer les compétences des apprenants. À ce sujet, Carole Raby mentionne que l'intégration pédagogique des TIC

« ce n'est pas seulement placer les équipements dans les classes, aller au laboratoire 40 minutes par semaine, utiliser les ordinateurs comme une feuille d'exercice électronique ,[...] , utiliser des logiciels sans but précis ou enseigner comment utiliser les TIC »

Selon Mangenot *« l'intégration, c'est quand l'outil informatique est mis avec efficacité au service des apprentissages »*,

l'efficacité présuppose qu'il y ait un gain de temps d'apprentissage, de réduction de la taille des groupes, d'activité plus grande de chaque apprenant, d'appropriation meilleure et de motivation .

1.1.2.Loral et TIC

Les activités d'enseignement/apprentissage de l'oral dans la classe de FLE sont très importantes. Pour cela, il est impératif de développer cette compétence en intégrant de nouvelles ressources utilisées dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement.

Dans ce sens, Elisabeth LHOTE, dans son ouvrage Enseigner l'oral en interaction, percevoir, écouter, comprendre montre que *« Apprendre à percevoir dans une langue étrangère, serait savoir repérer, Identifier, interpréter des éléments des indices sonores et visuels qui trouveraient leur sens dans le contexte situationnel »*

En effet, l'enseignement/apprentissage de la langue parlée nous conduit à un ensemble d'opérations de sélection, d'observation, de compréhension et de production reposant sur l'intégration de ressources techniques telles que le support audiovisuel. C'est le cas de l'utilisation des TIC dans l'enseignement de cette activité.

Lorsque nous enseignons la langue parlée par l'interaction, nous ouvrons de nombreux horizons aux apprenants qui peuvent découvrir leur propre action apaisante dans n'importe quelle situation en tirant parti de leurs capacités mentales et autres.

1.1.3. L'enseignement de l'oral à l'aide d'un support audiovisuel : la vidéo

1.1.3.1.Définition de la vidéo

Selon Cuq, la vidéo *« le mot est l'abréviation de vidéophonie qui désigne une technique d'enregistrement de l'image sur un support magnétique, au moyen d'une caméra et visualisable sur écran »*.

Selon le Nouveau Petit Robert de la Langue Française *« est la technique qui permet d'enregistrer l'image et le son sur un support magnétique ou numérique, et de les retransmettre sur un écran de visualisation»*

L'avantage d'utiliser ce support audiovisuel dans les cours de FLE est d'engager et d'encourager la prise de parole lors des activités de présentation orale.

Les TIC encouragent la participation des élèves et la participation aux travaux scolaires en classe. Ils créent un besoin d'estime de soi au travail. Ils facilitent également l'apprentissage.

En effet, l'apprenant devient acteur de son propre apprentissage, utilisant ces dispositifs pour créer, concevoir et développer des contenus ; générant ainsi ses propres connaissances.

La diversification des supports pédagogiques est considérée comme une avancée dans la connaissance des langues étrangères, c'est pourquoi cette vidéo apparaît comme une aide importante dans l'apprentissage des langues étrangères en proposant une variété de langues, de situations d'élocution et de sujets abordés.

De plus, dans l'enseignement de la langue parlée, il offre une gamme de produits langagiers, ancrés dans les réalités culturelles, qui peuvent réellement enrichir la langue et aider les élèves à analyser et à mieux comprendre la langue des autres.

Comme tout document, la vidéo doit être intégrée à un processus d'apprentissage dans un but d'enseignement précis, et insérée dans une progression : la vidéo ne doit pas être considérée comme un véhicule qui se borne à traduire en image et en son un contenu pédagogique, mais comme un outil participant à l'objectif pédagogique fixé par l'enseignant. La vidéo est, donc, un bon entraînement pour les élèves en vue d'une véritable communication.

1.1.3.2. Les caractéristiques des TICE

Les TIC éducatives présentent de nombreux avantages et fonctionnalités qui permettent aux enseignants et aux apprenants d'enrichir et de faciliter les tâches de compréhension orale en classe :

- Qualité, quantité et diversité des moyens et outils techniques.
- Polyvalence technique de l'outil (pause, ralentissement, répétition.).

En fait, ces fonctionnalités peuvent faciliter l'organisation des tâches et simplifier les activités de l'oral pour les enseignants en classe. De plus, ces outils technologiques sont utilisés pour encourager et créer l'autonomie des étudiants grâce à leurs fonctionnalités.

Les caractéristiques fondamentales des TICE : sont comme suivants

On commence par l'objectif dans la cote science humaine c'est résoudre les problèmes humain après on trouve que l'utilisation de TIC est simple ; aussi, le local tient compte du contexte dans lequel elle sera utilisé .ainsi les TIC sont participatif, abordable et durable.

Chapitre II :

Tic et apprentissage

2.1. Les TIC comme facteur de motivation dans l'apprentissage

- Les TIC ont la capacité de stimuler le développement de compétences intellectuelles telles que le raisonnement, la résolution de problèmes, l'apprentissage et la créativité.

- Il existe de nombreuses façons de contribuer à l'acquisition de connaissances dans diverses matières d'enseignement et au développement d'habiletés et d'attitudes liées à ces connaissances;

- La capacité des nouvelles technologies à stimuler la recherche d'informations plus complètes sur un sujet, de solutions plus satisfaisantes aux problèmes et, en général, de relations plus nombreuses entre différents types de connaissances ou de données ;

- L'utilisation des nouvelles technologies facilite la collaboration entre apprenants d'une même classe et entre apprenants ou classes d'écoles différentes, proches ou lointaines, pour se sensibiliser à d'autres réalités, acquérir des connaissances pertinentes non strictement définies à l'avance, et réaliser des projets pour les apprenants un impact réel sur eux-mêmes et peut avoir un impact sur les autres

- Les possibilités offertes par les nouvelles technologies pour les simulations, les manipulations virtuelles, les connexions rapides entre diverses données, les représentations graphiques et autres techniques permettent de relier les connaissances à tous les aspects des personnes, assurant ainsi un meilleur contrôle sur beaucoup d'apprentissages.

Les aspects motivationnels de l'apprentissage soutenu par les TIC sont relativement bien documentés, quoique parfois contradictoires (Warschauer 1996). Les études attribuent l'impact positif des TIC sur la motivation à quatre éléments :

- le fait de travailler avec un nouveau médium (Fox 1988 ; Karsenti 1999) ;
- la nature de l'enseignement plus individualisé que permettent les TIC (Relan 1992) ;
- les possibilités d'une plus grande autonomie pour l'apprenant (Williams 1993 ; Viens et Amélineau 1997 ; Karsenti, Savoie-Zajc & Larose 2001) ;
- la possibilité d'une rétroaction fréquente et rapide (Wu 1992 ; Karsenti 1999 ; Karsenti, Fortin, Larose & Clément 2002).

Tous ces aspects sont censés aider l'apprenant à développer et à utiliser de manière consciente des stratégies adéquates d'apprentissage (apprendre à apprendre). Il semblerait également que l'utilisation des TIC favorise une meilleure attitude face aux apprentissages et

une collaboration accrue entre les différents acteurs : école, famille et milieu. Les types d'apprentissages étant plus variés, plus signifiants et liés aux intérêts des apprenants, ceux-ci voient leur curiosité davantage sollicitée. Ils en éprouvent un sentiment d'accomplissement plus grand face aux tâches scolaires, plus de confiance en eux-mêmes et une autonomie plus développée.

2.1.1. Apport des TIC dans l'apprentissage

Rappelons que les nouvelles technologies ne sont pas des solutions miracles à l'apprentissage d'une langue. Elles ne sont qu'un outil, et à ce titre ne sauraient être efficaces en elles-mêmes : c'est l'utilisation qui en est faite qui peut être efficace. Comme le dit Clark (1994a), « *There are no learning benefits to be gained from employing any specific medium to deliver instruction [...] The best current evidence is that media are mere vehicles that deliver instruction but do not influence student achievements any more than the truck that delivers our groceries causes changes in our nutrition.* »

Même si un nombre important d'études montrent que l'intégration des TIC favorise plus l'apprentissage que les cours « réguliers » n'intégrant pas les TIC (Haughey & Anderson 1999), d'autres soulignent qu'il n'existe pas de différence significative au niveau de l'apprentissage (Clarke 1999 ; Wisher & Priest 1998 ; McAlpin 1998 ; Goldberg 1997 ; Clark 1994a). C'est ce que nous avons constaté nous-mêmes au terme d'une expérimentation portant sur l'utilisation d'un didacticiel pour l'enseignement de la prononciation en classe de français langue seconde de niveau intermédiaire (Knoerr & Weinberg 2001 ; Weinberg & Knoerr 2003). Russell (1999) conclut qu'il n'existe aucune différence entre un enseignement en ligne intégrant les TIC et un enseignement en salle de classe.

On équipe trop souvent les classes sans avoir mesuré l'impact des technologies sur la pédagogie (Stuve 1997) et sans porter attention à la formation des enseignants (Nicol *et al* 1996 ; Ungerleider 1997). De plus, bien que 88 % des écoles élémentaires et 97 % des écoles secondaires aient accès à Internet pour des usages éducatifs (Rapport du Conseil canadien des statistiques sur l'éducation, 2000), 70 % des enseignants des écoles ontariennes indiquent que leurs étudiants n'ont pas ou peu accès à un ordinateur à l'école. Cette distorsion s'explique par plusieurs facteurs :

- faible proportion de connexions Internet par rapport au nombre d'étudiants ;
- mauvaise répartition de l'équipement ;
- temps de préparation des activités insuffisant ;
- obstacles structureaux et logistiques (Cuban *et al* 2001).

Peut-on alors parler d'échec des technologies à l'école ? Certainement pas. D'une part, les cas où les expériences éducatives TIC se sont soldées par un échec sont dus en grande partie à l'écart entre les promesses et la réalité : *« le rêve qui anime les technophiles est peuplé d'élèves qui apprennent davantage et avec bien moins de difficultés que dans les classes traditionnelles, et d'enseignants qui aident les élèves à comprendre les contenus et à utiliser des compétences qui ne seraient que très rarement apparues au cours de leçons et de commentaires de textes s'adressant à des groupes complets »* (Cuban 1997 : 18). Les enseignants qui ont cru à cette représentation utopique des effets des TIC sur l'apprentissage ont bien évidemment été amèrement déçus par la réalité.

D'autre part, cet « échec » est limité aux cas où la technologie a été utilisée comme une pièce rapportée dans le cadre d'une pédagogie traditionnelle à orientation verticale (le savoir descend du maître vers l'élève) et unilatérale (la relation est entre le maître et l'élève, pas entre l'élève et le maître ou les élèves entre eux), et non dans une perspective intégrée dans le cadre d'une pédagogie active. En effet, si les résultats des recherches semblent indiquer que les outils technologiques utilisés dans le cadre d'un enseignement traditionnel n'ont pas apporté les bénéfices escomptés au niveau de la qualité des apprentissages, ils mettent par contre clairement en évidence le fait que ces bénéfices sont visibles et quantifiables dans le cadre des nouvelles pédagogies de type constructiviste, parmi lesquelles on citera :

- l'apprentissage par résolution de problèmes, et son éclairage sur les tâches et les situations d'enseignement ;
- l'apprentissage coopératif, et l'accent mis sur les formes collaboratives de l'apprentissage et de l'enseignement ;
- la pédagogie du projet, pour le développement complet de la personne de l'apprenant.

Or ce nouveau paradigme est particulièrement propice au rôle positif des TIC, essentiellement à cause de leur dimension multimédia : les études démontrent en effet que, généralement, on retient 10 % de ce qu'on lit, 20 % de ce qu'on entend, 30 % de ce qu'on voit, 50 % de ce qu'on voit et entend, 80 % de ce qu'on dit, et 90 % de ce qu'on fait (Germain 2001). Dans la mesure où ces techniques font partie des systèmes TIC, ceux-ci peuvent être très efficaces.

Une importante étude de Grégoire, Bracewell & Laferrière (1996) a recensé les recherches dans le domaine depuis 1990 et posé une série de constatations confirmant le rôle positif que les TIC peuvent jouer dans le cadre de cette nouvelle conception de

l'apprentissage et de l'enseignement, et en particulier dans leurs dimensions définies plus haut, authentiques, autonomes et de haut niveau. Parmi ces constatations, citons celles-ci :

- Les TIC ont le pouvoir de stimuler le développement des habiletés intellectuelles telles que la capacité de raisonner, de résoudre des problèmes, d'apprendre à apprendre et de créer ;
- Elles peuvent contribuer de plusieurs façons à améliorer l'acquisition de connaissances dans diverses matières d'enseignement et le développement des habiletés et des attitudes qui sont reliées à ces connaissances ;
- Les nouvelles technologies ont le pouvoir de stimuler la recherche d'une information plus complète sur un sujet, d'une solution plus satisfaisante à un problème et, d'une manière générale, d'un plus grand nombre de relations entre diverses connaissances ou données ;
- L'utilisation de nouvelles technologies favorise la collaboration entre élèves d'une même classe et entre élèves ou classes d'écoles différentes, proches ou lointaines, à des fins de sensibilisation à d'autres réalités, d'accès à des connaissances pertinentes non strictement définies à l'avance et de réalisation de projets ayant une portée réelle pour les élèves eux-mêmes et, éventuellement, d'autres personnes ;
- Les possibilités de simulation, de manipulation virtuelle, de jonction rapide entre des données très variées, de représentation graphique et autres qu'offrent les nouvelles technologies contribuent à une mise en relation des connaissances avec diverses dimensions de la personne et assurent ainsi une maîtrise plus poussée de nombreux apprentissages.

2.2. TIC et motivation à apprendre

Les aspects motivationnels de l'apprentissage soutenu par les TIC sont relativement bien documentés, quoique parfois contradictoires (Warschauer 1996). Les études attribuent l'impact positif des TIC sur la motivation à quatre éléments :

- le fait de travailler avec un nouveau médium (Fox 1988 ; Karsenti 1999) ;
- la nature de l'enseignement plus individualisé que permettent les TIC (Relan 1992) ;
- les possibilités d'une plus grande autonomie pour l'apprenant (Williams 1993 ; Viens et Amélineau 1997 ; Karsenti, Savoie-Zajc & Larose 2001) ;
- la possibilité d'une rétroaction fréquente et rapide (Wu 1992 ; Karsenti 1999 ; Karsenti, Fortin, Larose & Clément 2002).

Grégoire *et al* (1996) constatent trois effets positifs des TIC sur la motivation à apprendre : le développement de diverses compétences intellectuelles ; l'intérêt pour une

activité d'apprentissage ; et l'augmentation du temps et de l'attention consacrés à des activités d'apprentissage. Ils soulignent le lien entre TIC et motivation en rappelant qu'« un niveau élevé de motivation facilite, d'une manière générale, l'apprentissage ; c'est entre autres important dans les environnements d'apprentissage où les élèves participent activement. »

Aux Etats-Unis, le rapport de l'Office of Technologie Assessment (1995) confirme l'effet de motivation que l'utilisation de la technologie produit auprès des élèves de tout âge. Parmi les raisons qui contribuent à la motivation des élèves, citons le fait que la technologie « propose un environnement et présente des contenus d'une manière qui est plus stimulante et sollicite plus directement leur participation que ne le font les manuels et le matériel d'enseignement plus traditionnel » (65), qu'elle possède « un pouvoir interactif » (65) et qu'elle permet aux élèves de s'engager « dans des activités qui les invitent à créer et à partager avec d'autres » (66).

Selon Lepper & Hodell (1989), quatre facteurs jouent un rôle crucial pour augmenter la motivation intrinsèque des apprenants : le défi, la curiosité, le contrôle et la fantaisie. Ainsi, si l'on fournit des exercices qui s'adaptent à l'expérience de l'apprenant, si l'on offre la possibilité d'atteindre un but pour que l'apprenant augmente sa confiance en ses compétences, et si l'on donne la possibilité à l'apprenant de définir de nouveaux défis, sa motivation intrinsèque s'en trouvera maintenue. Pour éveiller sa curiosité, il importe de trouver des idées originales qui surprennent. Permettre aux apprenants de choisir leurs activités et d'établir leurs propres façons de faire leur donnera le sentiment de contrôler leur apprentissage. Enfin, les jeux et les simulations introduisent un élément de plaisir et de fantaisie, tandis que le recours à la métaphore d'une situation courante de la vie de tous les jours peut aider l'apprenant à faire un lien de manière ludique et originale avec son apprentissage en classe

Karsenti *et al* (2001) ont suivi l'évolution de la motivation à apprendre auprès d'étudiants en formation à l'enseignement de l'UQO (Université du Québec en Outaouais). Des versions équivalentes d'une échelle de motivation, l'ÉMITICE (Échelle de motivation lors de l'intégration des technologies de l'information et des communications dans l'enseignement), ont été administrées à ces étudiants qui suivaient un cours dans lequel les TIC étaient intégrées. Les résultats à l'ÉMITICE montrent que l'intégration des technologies, et notamment les environnements d'apprentissage virtuels comme les cours sur le Web, participent au bout du compte à leur motivation à apprendre, mais qu'une période de démotivation s'installe dès le début. Ainsi, un cours virtuel a un impact négatif, mais

temporaire, sur la motivation et les attitudes des étudiants face à ce nouveau mode d'apprentissage.

Les TIC, peut-être parce qu'elles ont été expérimentées dans le cadre du constructivisme social, sont vues comme un outil d'apprentissage permettant à l'apprenant d'accroître son autonomie et sa criticité, puisque face aux dilemmes il doit trouver des sources d'information pour répondre à sa question.

Hamers *et al* (2001) ont mené une recherche visant à évaluer l'impact de l'intégration des TIC sur des élèves de niveau secondaire, sur le plan des attitudes et de la motivation à l'apprentissage ainsi que sur celui du développement des habiletés langagières en français et en anglais. Quatre classes différentes ont été suivies : une classe où on a recours aux TIC et à l'approche par projet (1), une classe où on a recours aux TIC seulement (2), une classe où on a recours à l'approche par projet uniquement (3) et une classe où on n'a recours ni aux TIC ni à l'approche par projet (4). Au cours des trois premières années de l'étude, les élèves de la classe 1 ont exprimé des motivations plus élevées et des attitudes plus favorables que ceux des trois autres classes. Ils étaient plus motivés à apprendre l'anglais et le français, plus motivés à utiliser les technologies en général. Ils avaient une meilleure attitude face à l'apprentissage du français et face à celui de l'anglais. Ils avaient également une attitude plus positive face à l'utilisation des TIC pour apprendre ces deux langues.

Chapitre III

L'oral dans les filières scientifiques

CHAPITRE III**3. L'oral dans les filières scientifiques****3.1. Pourquoi apprendre le français en Algérie**

On peut diviser l'apprentissage du français en Algérie en trois étapes : A l'époque coloniale : le français était appris pour des raisons militantes, pour faire des Arabes et des Amazighs, selon Ibn Khaldoun, le gouverné poursuivait le gouvernant dans la langue, le comportement, la culture, etc. Mais les Algériens ont résisté qu'ils n'avaient acquis que leur propre langue, mais ne s'étaient pas encore adaptés, comme l'a dit Keteb Yassin, il a appris le français pour dire aux Français qu'il n'était pas français. - Après la période coloniale : la langue est apparue dans les journaux, la radio, la télévision, surtout dans les écoles, alors que les Algériens continuaient à faire respecter les règles des colonisateurs. - A notre époque : une langue étrangère est très importante, tant pour les intérêts personnels que professionnels, elle permet une ouverture à d'autres savoirs ainsi qu'aux savoirs scientifiques ou littéraires, ses études peuvent aussi être pour voyager, rencontrer d'autres raisons, etc. Marie-José Barbot soutient : « *Des personnes de tous âges et de tous horizons peuvent apprendre des langues qui répondent à des besoins personnels, académiques et professionnels n'importe quand, n'importe où, car elles ont accès à des ressources en langues étrangères par différents types d'intermédiaires (...)* » (2000 : 11) comme elle le souligne. Oui, les personnes d'âges différents qui apprennent d'autres langues ne sont pas seulement des jeunes ou des experts dans un domaine particulier.

Les individus ont besoin d'apprendre des langues étrangères, chacun a ses propres besoins et intérêts. Avant de passer aux autres éléments de ce chapitre, il semble important de commencer par les définitions des concepts suivants, qui sont les deux principales formes de langage : écrit et parlé

3.2. Définition de l'oral :

Plusieurs dictionnaires donnent des définitions de la langue parlée, et nous n'en avons retenu que deux qui nous paraissent suffisantes : Selon Le Dictionnaire Hachette (1992: 1132), la langue parlée est : « *Écrire par la bouche, la voix (et..)* ». Dans ce dictionnaire, la langue parlée est accentuée, tout comme Petit Larousse illustré (2009), à savoir : « Complétion orale, transmise par la voix (par opposition à l'écrit). Témoignage oral. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée (par opposition à la Bible). » Il n'y a pas beaucoup de différence entre les deux définitions, toutes les définitions tournent autour de *la parole* et *la bouche* est un mot clé répété. Aussi, plusieurs auteurs ont traité ce sujet entre Claudine Garcia-Debanc et Sylvie Plane, qui pour le poste L'auteur en donne une définition: « *L'oral est décrit comme le mode de communication initial [...], La langue parlée est la traduction de nos pensées et de nos idées en mots* » (2004 : 51) ; la fonction principale de la langue parlée est de communiquer, donc l'expression d'idées, si un individu ne s'exprime pas, personne ne sait ce qu'il est pensant, sauf que le langage corporel peut donner Nous avons quelques indices si la personne est triste, fatiguée, heureuse, inquiète, ... mais sans connaître la raison d'être dans un état particulier, ils affirment : « Le langage parlé est un corps Son phonologique fonction, mais aussi par l'activité physique d'accompagnement, d'imitation et de gestes, (...) »², la production de la parole et des gestes, même en production, contribue grandement à la compréhension, et dont l'individu ne parle pas quand il parle, reste immobile.

3.3. Les composantes de la compétence de l'expression orale

3.3.1. Elle se répartit en quatre composantes

- La composante linguistique : qui est le respect des normes soit de la syntaxe, la grammaire et la phonétique (pour la production des messages corrects il faut l'appropriation de ces aspects)
- La composante discursive ou communicative : la structuration des messages selon l'acte de parole ; c'est de connaître et d'adopter les types de discours selon la situation de communication ou l'individu se trouve.

3.3.2. LES DIVERSES DIMENSIONS Á APPRENDRE EN COMPTE POUR TRAVAILLER L'ORAL

Les présentations orales des étudiants recouvrent des pratiques très différentes : il y a peu de points communs entre participer à un travail de groupe, rapporter ce travail à l'oral et lire le texte à voix haute. Aussi, pour l'écriture, nous avons les termes lecture et écriture pour

expliquer la production et la réception, tandis que le mot parler seul recouvre la production et l'écoute orales des élèves.

3.3.2.1. Un oral ou des oraux

La langue parlée participe à la fois aux activités de groupe-classe et aux services d'apprentissage. Dans ce dernier cas, il est à la fois une trace et un moyen de structurer les apprentissages dans différents domaines disciplinaires. Pour les enseignants, le terme oral couvre une variété d'activités telles que répondre à des questions dans une leçon, participer à un travail de groupe, parler, débattre, improviser une pièce de théâtre ou réciter de la poésie. Afin de développer une approche cohérente de l'expression orale, il est important de distinguer les différentes langues parlées que les élèves doivent maîtriser.

3.3.2.2. Apprendre à participer à un oral polygéré

- Pour participer efficacement à la leçon, les élèves doivent parler à tour de rôle, intégrer les informations fournies par l'enseignant ou d'autres élèves, reformuler les mots, poser des questions pertinentes, introduire de nouveaux sujets controversés, utiliser ou réutiliser un dictionnaire approprié. Ils acquièrent ainsi des compétences liées à la gestion des interactions parlées dans une langue parlée composée de plusieurs voix (les linguistes utilisent le terme polygéré).

- Les étudiants doivent notamment être capables de démontrer leur point de vue et d'envisager d'autres points de vue possibles en participant à des discussions. A cette fin, diverses formes de débat peuvent être régulièrement organisées dans différents domaines thématiques : éducation civique et débat littéraire ou scientifique . Cette compétence est définie dans l'enseignement expérimental des sciences et technologies comme : « *s'engager activement dans un débat rationnel pour développer des connaissances scientifiques dans le respect des contraintes (raisonnement rigoureux, examen critique des faits observés, précision des formules, etc* ».

En didactique des sciences, les travaux de Christian Orange (Orange et al,

3.3.2.2.1. Ou dans un groupe de travail

- Ces mêmes compétences sont nécessaires pour que les élèves participent efficacement aux travaux de groupe, cette fois sans la présence d'un enseignant. Il doit en effet pouvoir décrire le raisonnement qu'il suit ou le montage expérimental qu'il propose pour justifier sa position, reformuler l'état des travaux du groupe en tenant compte de points de vue différents du sien.

3.3.2.2.2. Être un rapporteur efficace

L'enseignement de la langue orale consiste également à apprendre à parler seul. Sous la forme d'un discours ou d'un rapport de travail de groupe, dans lequel l'étudiant prononce un long discours de manière continue et ininterrompue, appelé discours monotube. Du point de vue de la structure linguistique, la langue parlée utilisée dans ce contexte est plus proche de la langue écrite que de la langue parlée : dans ce cas, on parle la langue parlée biblique. Les travaux de sociologues comme Bernard Lahire ont montré que la maîtrise de cette forme de communication verbale est déterminante pour la réussite scolaire, notamment pour les enfants défavorisés qui ne l'utilisent pas en famille.

3.2.2.2.3. Parler de façon audible

- Le phrasé de textes écrits (prêt à lire à haute voix, récitation de textes poétiques, d'œuvres dramatiques, etc.) implique l'écriture orale, même si certains paramètres oraux, comme l'intonation ou le débit, sont plus faciles à gérer dans ce cas

3.4. Diverses Dimension du fonctionnement de l'oral

La langue parlée peut être considérée sous de multiples dimensions, ce qui oblige les enseignants à mener des modes d'intervention spécifiques. Chacun d'eux correspond à un domaine de recherche et à des travaux théoriques référencés, que nous décrivons brièvement ici. Le mot « communication » est polysémique. 001) permettent de problématiser la recherche.

3.5. LA DIMENSION COMMUNICATIONNELLE.

3.5.1.L'institution de rôles explicites permet au maître à s'effacer

Nous utiliserons le terme ici, dans un sens spécifique, pour désigner le fait de jouer un rôle verbal en classe. En fait, le sociolinguiste américain Hymes définit la compétence communicative comme la capacité d'adapter son discours à l'interlocuteur dans un contexte social donné : parler comme un livre dans une conversation amicale, c'est comme parler avec Il est tout aussi inapproprié pour un inspecteur de collège de parler familièrement. L'institution de rôles explicites favorise la prise en compte des exigences de telle ou telle situation de communication et permet à l'enseignant de se mettre en retrait. C'est notamment le cas lorsqu'un élève a été désigné comme rapporteur du travail réalisé par son groupe.

3.6. LA DIMENSION INTERACTIONNELLE

3.6.1. Les échanges en classe se distinguent de la conversation ordinaire

L'écriture est généralement monologue et nécessite une prédiction préalable des réactions probables du lecteur, tandis que l'interaction orale suppose une structure de discours à plusieurs voix (ou plusieurs discours directeurs). Une grande partie des travaux d'analyse de conversation de ces dernières années ont tenté de décrire les schémas organisationnels des conversations ordinaires (6). Dans cette perspective, la tâche de l'enseignant est d'organiser les tours, de maintenir l'écoute, d'inciter à reformuler et de faire soi-même. Le corpus des discussions entre propriétaires et locataires dans les commissions de médiation, connu sous le nom de corpus Dame de Caluire (Bange, 1987), est analysé sous plusieurs angles théoriques, en particulier les outils d'analyse des interactions verbales peuvent être falsifiés et testés. En classe, l'interaction verbale a un objectif d'apprentissage

3.7. LA DIMENSION LEXICALE

3.7.1. Le vocabulaire occupe une place centrale dans les apprentissages

L'importance de cette dimension est mise en évidence dans toutes les matières du programme de français 2002 du cycle 3. Le vocabulaire utilisé par les élèves est à la fois un vestige de leurs concepts et un moyen de démontrer leurs connaissances scientifiques. Au fur et à mesure que le processus progresse, la pertinence du vocabulaire utilisé doit augmenter. Le fait de communiquer directement dans la communication orale autorise l'existence de deixis interprétables en référence à la prononciation. Des efforts d'explication sont nécessaires, surtout dans les présentations écrites, mais aussi dans les présentations orales.

3.8. LA DIMENSION LOCUTOIRE.

3.8.1. La Parole comporte des paramètres physiques

Il est lié aux caractéristiques physiques de la parole telles que parler fort ou lentement, c'est-à-dire essentiellement l'intensité et le rythme. La maîtrise de ces paramètres est essentielle à une communication efficace. La transcription écrite, indispensable à une analyse rigoureuse du langage parlé (Morel et DanonBoileau, 1998).

3.9. QUELLES DIMENSIONS DE L'ORAL TRAVAILLER SELON LES DIFFÉRENTS MOMENTS DANS UNE DÉMARCHE SCIENTIFIQUE

3.9.1. Les dimensions à privilégier varient selon les moments d'une démarche scientifique

La langue parlée est pratiquée à tout moment de l'étude scientifique, cependant, selon l'étape du travail, certains aspects de la parole nécessitent l'attention de l'enseignant de différentes manières. Pour chaque grande étape du processus d'enquête, nous avons tenté de répertorier dans le tableau 1 (pp. 116 et 117) les formes d'écriture les plus utilisées et leurs fonctions, et d'un point de vue oral, les comportements de discours attendus des élèves et les priorités d'intervention des enseignants impliqués Oral . A noter que, comme le précisent les moments très similaires définis dans la documentation jointe au programme, « l'ordre dans lequel les moments se succèdent ne constitue pas un cadre d'adoption de façon linéaire. des allers-retours entre ces moments est tout à fait faisable. »

3.9.2. La gestion des tours de parole.

3.9.2.1. Une grande attention à l'organisation des tours de parole

Dix-huit des 65 interventions des enseignants comprenaient des éléments impliquant la gestion de la présentation au sein des groupes-classes. Nous les divisons en deux groupes, les tours de parole liés à l'organisation du débat en général (demande d'écoute) et tous les tours de parole (confrontation d'opinions) qui sont complètement liés aux thèmes des congrès scientifiques. Cette séparation, même si elle n'est pas entièrement satisfaisante - face aux idées, il faut d'abord les entendre et les écouter - nous semble intéressante au regard des visées éthologiques de notre étude.

. La gestion des reformulations

3.9.3.1. Les reformulations occupent une place centrale dans l'acte d'enseignement

"On pourrait même avancer que le développement actuel des pédagogies dialogiques renforce les implicites plutôt qu'ils ne les élève, et développe ce que Basile Bernstein appelle la 'pédagogie invisible'." (Astolfi, PeterfaM, et Vérin, année 1998). C'est pourquoi nous avons analysé cet aspect de l'interaction enseignant-élève chez les débutants. Dans la situation actuelle, nous pouvons déjà signaler certains abus : les enseignants interfèrent rarement avec le discours des élèves de la manière mentionnée ci-dessus.

3.9.4. LES CONDUITES DICURSIVES.

3.9.1.4.1. Apprendre à décrire, argumenter, justifier, réfuter

Les travaux récents sur le développement du langage n'analysent pas seulement la production langagière des enfants d'un point de vue syntaxique et lexical, mais comment les enfants gèrent des comportements discursifs complexes tels que raconter, décrire, prouver et réfuter. Au milieu des années 1980, les réflexions du psycholinguiste Éric Espéret sur l'acquisition du langage font avancer le concept d'acte discursif. Son « hypothèse de départ est que l'enfant apprend d'abord à maîtriser de plus en plus de situations verbales, et ce sont les exigences fonctionnelles de ces situations qui l'amènent progressivement à construire de nouvelles expressions, ou à modifier des expressions déjà utilisées. Possession » (Espéret 1984). Plutôt que de développement du langage, il préfère parler de développement du comportement langagier, "ce qui évite de penser le langage comme un outil formel, multifonctionnel, indépendant de la tâche et du contenu". Aujourd'hui, avec le développement des études du discours, les linguistes préfèrent parler d'acte de discours. Dans le cadre d'une activité scientifique, les élèves sont souvent invités à décrire, prouver et réfuter. L'analyse de cette dimension est au cœur de notre travail.

3.9.5. LES CARACTÉRISTIQUES SYNTAXIQUES

3.9.5.1. La syntaxe du français parlé diffère de celle de l'écrit

Certains linguistes, notamment Claire Blanche-Benveniste (1997), ont mis l'accent sur les différences fonctionnelles entre la syntaxe du français écrit et parlé, à partir d'analyses de corpus parlés et écrits. La manière spécifique dont la langue parlée est produite explique certaines caractéristiques syntaxiques de la langue parlée, telles que des dislocations massives [mon père, il se trouve qu'il est], des structures dédoublées (ce qui, je peux dire, est une bonne idée), oui, des répétitions (trois semaines en pratique, trois en semaine de pratique). Aussi, il est normal qu'il n'y ait pas de ne dans une négation verbale, sauf dans certaines circonstances. Or, comme le montre Claire Blanche-Benveniste, ces caractéristiques de la plupart des formes orales conversationnelles sont souvent jugées « erronées » et disqualifiées.

3.9.6. COMMUNICATION ET DIDACTIQUE DE L'ORAL

Depuis les années 1960 et 1970 et l'avènement de la pédagogie française, de nombreux efforts de recherche ont tenté de démontrer l'importance de la langue parlée comme objet d'étude et enseignable. « Dès le début des années 1980 », écrit Kerbrat-Orecchioni (1998 : 54), « nous avons assisté à une prolifération de colloques, de livres et de revues, y compris des titres contenant les mots « interaction », « dialogue », « dialogue », « Communication » (ibid.). Dans la pédagogie du FLE où « la communication devient le maître mot » (Billières, 2008), les méthodes orales et audiovisuelles sont progressivement abandonnées au profit des méthodes communicatives. Si ces langues accordent une place importante à l'oral, elles se concentrent davantage sur la structure ou la correction phonétique du langage que sur la fonction de communication, puis enrichissent ces méthodes avec des documents plus réalistes ou plus réalistes, la vidéo se développe mais la variation inhérente à la pluralité des contextes francophones, conjuguée à un français de scolarisation qui reste très académique, l'afflux en France des familles et des jeunes allophones feront monter en puissance la didactique du Français langue seconde (FLS), où les besoins en communication scolaire doivent prendre le pas sur ceux de la vie quotidienne tandis que le bi/plurilinguisme des enseignants et apprenants complexifie l'enseignement/apprentissage. (2005) cité par Aci dans ce numéro. Il est à la fois « *objet d'apprentissages langagiers, moyen d'apprentissages disciplinaires, ressort de l'activité réflexive et de l'élaboration cognitive, Un moyen de communication et d'interaction au sein des écoles et des domaines parascolaires, favorisant l'accès à l'écriture* » (ibid.). Ainsi, sous le mot-clé « enseignement oral », on assiste à une multiplication des directions pédagogiques et des (ré)expressions. L'accent mis par le constructivisme social sur l'interaction en classe, enseignant-élève ou entre pairs a déplacé le travail de communication et d'expression de « l'apprentissage oral » (Gadet, Le Cunff et Turco, 1998), à l'oral réflexif (Le Cunff 2002 ; Rabatel, 2004), à l'interactivité. Oral "Apprentissage des objets et des méthodes" (Bouchard DiscourseCommunity. - Volet socioculturel : il est extra-linguistique et prend en compte toutes les pratiques normales et écrites de la société (compréhension des valeurs et des règles de la communauté).

- Partie stratégie : Générer toutes les expressions corporelles comme la gestuelle, l'intonation, le rythme, l'imitation, etc. qui participe au développement de la communication orale. A son tour, ajoute Sophie Moirand⁴, la communication orale comporte: - Des éléments de référence: tout se résume à l'expérience de vie. Nous précisons qu'il ne suffit pas de connaître les composantes de la communication orale pour réussir, mais le plus important est de savoir les utiliser et de s'exprimer, il faut avoir : "Idée : Le message, quel qu'il soit, les arguments que

nous choisissons, les différentes opinions et sentiments que nous exprimons. Il faut avoir un objectif clair pour ce que l'on veut exprimer. Adapter le contenu au destinataire du message en fonction de l'âge, rôle, le statut social est très important.

3.9.6.1. De la structuration

La façon dont vous présentez vos idées. Les idées couleront logiquement à travers des transitions soigneusement choisies. (...)

3.9.6.2. Du langage

Correcteur linguistique et adéquation socioculturelle. Dans la communication de tous les jours, il est important de se laisser comprendre et d'exprimer ce que l'on a vraiment envie de dire, (...)"

3.9.6.2.1. Les activités orales

L'apprentissage se fait par le biais d'activités proposées par les enseignants en classe, tirées de manuels, de guides ou improvisées. Il existe plusieurs types d'activités qui peuvent être utilisées pour la présentation orale et ont une variété d'objectifs pédagogiques. Selon Lizanne Lafontaine, ces activités sont : « des situations de communication fonctionnelle telles que des présentations orales formelles, des jeux de rôles, des débats, des discussions et des prises de parole spontanées » 8 On peut donner un exemple :

3.9.6.2.2. Le dialogue

Communication entre enseignant et apprenant ou entre deux personnes, ces dernières posant des questions, ayant un ordre de leurs idées, étant invitées à donner leur avis et acceptant le point de vue de l'autre, faisant des hypothèses à partir de celles-ci, traitant des objets, etc.

3.9.6.2.3. Les jeux de rôles

L'apprenant doit mémoriser ou improviser son dialogue, l'utilisation des gestes adéquats, il doit être attentif, le respect des autres et de leurs tour de parole. Ce genre permet de dépasser la peur, d'apprendre le travail collaboratif, etc.

3.9.6. 2.4. La lecture á haute voix

Implique tout ce qui est écrit, comme des poèmes, des articles, des histoires, etc. Ce comportement de lecture présente plusieurs avantages : - La lecture du professeur : pour l'élève, elle lui permet d'identifier la prononciation appropriée, et aussi d'aider l'intonation et le rythme de l'élève dans le processus de compréhension du texte, bien que le professeur ne le maîtrise pas encore Le sens de certains mots, mais toujours comprendre le texte grâce à l'emphase de l'enseignant. - La lecture de l'apprenant : permet de lire de manière correcte et expressive, acquiert de nouveaux mots, améliorant ainsi le vocabulaire, mais renforce également la compréhension du texte, ce qui permet de développer des stratégies de lecture telles que l'index d'orientation e ; le lieu et le temps, etc. Réinvestir ses connaissances dans le vocabulaire, les stratégies de compréhension (préfixes en in, a, dé... pour le sens contraire il ne faut pas comprendre tous les mots pour avoir un sens), ça enrichit aussi la culture générale, ce qui aide les apprenants au développement intellectuel de et d'améliorer leur expression orale (permettant d'engager des débats etc. dans ces conditions préalables) et enfin l'usage effectif du français par chaque apprenant, en général : "

3.9.6.2.5. LES QUESTIONS-RÉPENSES

En classe, la plupart du temps est axé sur le questionnement de l'enseignant sur l'apprenant, et la question que l'apprenant pose lorsqu'il y a un malentendu ou un quelconque besoin, ce genre d'activité peut inciter l'apprenant à s'exprimer, réfléchir et participer. Lorsque l'enseignant pose une question, il doit laisser aux élèves le temps d'organiser leurs réponses, et l'enseignant doit toujours reformuler les réponses des élèves pour corriger leurs erreurs.

3.9.6.2.6. Les bandes dessinées

Lecture d'images, cette activité aide l'apprenant à parler en décrivant, racontant une histoire ou un événement, imaginant un dialogue entre personnages, décrivant leurs émotions, l'apprenant peut donner son point de vue etc. Cette activité peut réengager ce qu'il a déjà vu en classe, par exemple s'il représente une histoire, par exemple, l'apprenant doit utiliser des connaissances antérieures telles que l'utilisation du passé simple, de l'imparfait, des adjectifs, des CC de temps et de lieu, appuyez sur Le utilisation de locuteurs chronologiques, etc. B.D est également bon pour observer ce que l'apprenant voit ou comprend, ce qui peut être à l'opposé des concepts des autres (les observations et les pensées de chacun).

3.9.6.2.7. Récitation

Activité qui se focalise sur la répétition d'un texte, poème, chanson, etc. apprise par cœur, nous pouvons travailler la mémoire, le vocabulaire et la prononciation.

Tableau : l'écrit et l'oral dans différents moments d'une démarche scientifique

Différents moments dans une démarche d'investigation scientifique	Formes et fonctions de l'écrit	Conduites discursives et fonctions de l'oral	Dimensions de l'oral sur lesquelles portent les interventions de l'enseignant
<i>-Mise en commun de conceptions</i> <i>Repérage du problème</i>	Dessins, Dessiner Légendes - Schémas - Questions - Essais Individuels - Questions L'écriture s'accompagne de l'émergence de concepts. Il aide à les clarifier, agit comme une mémoire et permet une confrontation collective	Décrire - prouver - réfuter - poser des questions La langue parlée engage les élèves dans la communauté. Elle lui permet de rendre public son propre point de vue, de confronter celui des autres, de défendre et faire débattre ses enjeux ou de maintenir ses revendications	- Dimension de communication - Dimension d'interaction - Dimension linguistique - Comportement de discours descriptif et argumentatif - Aide à formuler des questions
Emission d'hypothèses	- L'écriture de phrases affirmatives exprimant des doutes a une fonction de mémoire. Il s'agit d'une écriture intermédiaire qui sera mise en place comme support de la méthode d'enquête	- Négocier des représentations écrites - Confirmer - Démontrer Aide verbale pour relier les données. Il participe au partage des doutes personnels. Il facilite leur développement.	Dimensions liées au langage et à la méthode scientifique : syntaxe, notamment si, alors ou cause/effet (pour exprimer un doute) ; précision des dictionnaires
Recherche d'une méthode de	- Chiffres de titre - Tableaux - Courts essais L'écriture aide	- Ecrire la solution souhaitée - Prouver - Infirmer Oral est	- Choisir le dictionnaire approprié -

résolution	à organiser les pensées. Ceci est un document de recherche	utilisé pour présenter et partager des idées. Il facilite la mise en place de dynamiques de recherche collective.	Exactitude de la représentation - Aide à la preuve (existence et pertinence) .
Mise en œuvre de dispositifs d'investigation Observation, expérimentation, modélisation, enquête ou entretien, recherche documentaire	Notes, Relevés d'Observation - Tableaux - Images - Graphiques - Questionnaires L'écriture a des fonctions de mémoire et de réflexion	Montrer - décrire - expliquer - prouver Les mots prononcés sont accompagnés d'actions. Il favorise la cohésion d'équipe et contribue à l'évolution des méthodes de travail	La langue parlée est utilisée mais non pratiquée dans les groupes de classe Dans les groupes, l'enseignant aide à expliquer les résultats, ce qui les rend communicatifs

La présentation du tableau met en évidence l'impossibilité de dissocier oral et écrit dans la mise en œuvre d'une démarche d'investigation. Elle montre aussi la diversité des formes et fonctions de l'écrit et de l'oral qui accompagnent l'activité intellectuelle. La mise en évidence de dominantes différentes dans les diverses phases du travail peut rassurer l'enseignant en l'aidant à focaliser son attention et son intervention seulement sur certaines dimensions.

Chapitre IV

LES APPLICATIONS AU SERVICES DE L'ORAL

1. LES APPLICATIONS AU SERVICES DE L'ORAL

Il existe plusieurs filières d'enseignement du français langue étrangère, visant à développer la capacité des élèves à s'exprimer correctement, et des cours sont proposés à tous les niveaux de A à C, tels que French with Stone ; Authentic French, Pascal French, Easy French. En plus de cela, il y a la production orale à travers une série d'activités amusantes et des podcasts axés sur la communication. Pour les majeures en biologie, les apprenants peuvent consulter la chaîne française, qui contient le contenu détaillé de la majeure, comme indiqué dans le tableau. De ce fait, l'apprenant doit s'intégrer entre l'étude du FLE et son domaine de compétence.

Par exemple l'application de Tv-5Monde ,C'est une application qui propose des activités interactives gratuites pour tous les niveaux débutants et avancés. Apprendre le français. Elle invite les apprenants à faire des exercices pour enrichir et améliorer le vocabulaire, maîtriser la prononciation et développer l'expression orale en consultant des vidéos et ressources audiovisuelles sur TV empruntée. Sous la forme d'extraits de programme, le principal avantage réside dans le contenu mis à jour chaque semaine, qui apporte fraîcheur et actualité à l'apprentissage du français. TV5 monde n'est pas seulement une simple application pour apprendre le français, mais est devenue populaire et active dans différents domaines, visant à améliorer les compétences et à former les apprenants de plusieurs façons , qui offre également une ouverture culturelle à différentes majeures telles que les sciences naturelles, ainsi que des vidéos authentiques axées sur la langue parlée, qui exposent les étudiants à divers sujets.

En passe deuxième exemple L'application de Zoom c'est une application de visioconférence, qui correspond à la planification de réunions et de formations, et elle peut être valable pour des présentations de cours de 100 invités en version gratuite, d'une durée de 40 minutes. Cette application a été créée en 2011 par Eric YUAN, l'un des fondateurs du web. Ex, ce dernier a d'abord été utilisé par le professeur américain Justin Minkel "C'est tellement facile à utiliser, il suffit de cliquer sur un lien. Mardi, j'y ai rencontré mes élèves après les vacances et nous avons fait des maths et de la lecture."

L'avantage de Zoom dans les sièges d'éducation reste dans la conduite de sessions à distance. Il est défini par des alternatives et des options qui ont un impact efficace sur l'expression orale, en commençant par une interaction directe entre les enseignants et les membres, en aidant les apprenants à communiquer et à poser des questions, puis à obtenir des

réponses. De plus, l'enseignant peut partager son "écran" avec l'apprenant, qui présente des documents et des vidéos à l'apprenant de manière dynamique, et peut délivrer l'activité en ligne sans interruption de temps et de lieu. C'est aussi amusant de suivre une formation pour des objectifs éducatifs au-delà de la salle de classe. Expérience professionnelle, comme l'apprentissage d'une langue pour un scientifique afin de développer ses compétences.

1.1. Les atouts des outils numériques pour travailler l'oral

Réaliser Les outils vous permettront de mieux répartir le temps de parole et d'augmenter le temps dédié à la pratique de l'oral. Comment ? En permettant aux élèves de travailler à la maison et en vous donnant la possibilité de faire pratiquer plusieurs élèves simultanément en classe. Le tout, en conservant une trace pour les évaluer. On vous explique !

Grâce aux applications qui permettent de un enregistrement audio ou vidéo, les élèves peuvent s'enregistrer à la maison, puis vous envoyer le fichier par mail ou le déposer sur l'ENT. Le fait de travailler l'oral en autonomie peut les inciter à s'autoévaluer et à être davantage acteurs de leur apprentissage. Sans parler des plus timides, qui pourront dans un premier temps se perfectionner, sans craindre le jugement des autres élèves !

Autre possibilité, cette fois en classe : plutôt que de faire passer les élèves à l'oral un par un, vous pouvez diviser la classe en deux groupes : un qui exécutera une activité plutôt calme (compréhension écrite, exercices, rédaction, etc.), l'autre qui travaillera l'oral. Dans ce dernier groupe, les élèves peuvent par exemple se mettre par deux et enregistrer un dialogue depuis une tablette. Vous pourrez ainsi différer l'évaluation de leur travail et surtout, recueillir l'ensemble des enregistrements dans le temps restreint d'une heure de cours.

Quel type d'usage

Nous vous proposons ici une liste de situations propices au travail de l'oral avec le numérique.

1.1.1. Les productions audio

- Une chronique radiophonique sur une œuvre
- Une interview ou un débat sous la forme d'un dialogue entre deux élèves
- Un « Flash Info » sur un fait d'actualité
- Un reportage en sortie scolaire
- Une fiction audio écrite par les élèves ou en reprenant un extrait d'une pièce de théâtre
- Une analyse de document à l'oral

1.1.2. Les productions vidéo

- journaux télévisés
- Musique pop, interviews
- "Gestion des livres" (affichage des lectures personnelles des élèves)
- Histoires courtes
- un rapport
- Dub extraits de films ou de séries en langage live
- Démonstration d'expériences scientifiques
- Voix off d'un personnage célèbre (écrivain, scientifique) grâce à des superpositions audio et de personnages produites par les étudiants.

1.2. Les outils pour les productions audio

Enregistrer de l'audio simple Enregistreur vocal sur smartphones et tablettes Sur un smartphone ou une tablette, c'est assez simple : vous trouverez généralement une application "enregistreur vocal" préinstallée et assez intuitive. Sinon, vous pouvez télécharger gratuitement les deux applications ci-dessous. Sinon, vous pouvez télécharger gratuitement les deux applications ci-dessous.

<https://bit.ly/3xWcwH1>

<https://apple.co/3xEQ70n>

enregistreur informatique Nous recommandons notre outil simple d'utilisation et ne nécessitant aucune installation préalable : <https://bit.ly/3n0c3hS> , Matériel requis : Ordinateur, tablette ou smartphone et connexion internet 1. Vos élèves doivent utiliser un navigateur Internet (Google Chrome, Mozilla Firefox, Safari, Internet Explorer, etc.) pour visiter <https://bit.ly/3OmTsbs>

1.3. Des applications innovantes

- Photopeak fait parler les images
- Ancrer l'enregistrement à distance multiple
- Créez des images interactives sous
- Créer des titres vidéo à partir d'audio
- Powntoon crée des capsules vidéo animées

1.4. Les banques de sons gratuits ou les bibliothèques de pistes musicales

- Banque de sons universelle
- Bibliothèque de sons

- Bibliothèque audio You Tube.

1.5. Les outils d'éducation aux médias

- Atelier pour les professeurs de France Info Junior et leurs classes
- Le Arte Radio PodcastHandbook avec des conseils pratiques pour héberger, diffuser et partager des podcasts
- Tutoriel de diffusion Clemi
- Pod'class : Multiples podcasts du Mouv' en collaboration avec le CLEMI (interview, chronique, animation, voix, reportage, post-production, vox pop)
- CFI ESJ Prix et concours mettant en valeur la langue parlée et la voix
- Prix d'écoute des collégiens 2021
- Concours "Quand le son crée l'image"
 - Concours "Radicalement pas !

Prix de l'esprit critique en l'Essonne 2020

Le T'CAP revient cette année dès novembre 2020 mais à distance avec capsules audio ou vidéo à envoyer..

1.6. Réaliser une émission TV

Utilisation de l'IPTV : consultez des exemples et apprenez-en plus sur EMI.

- > Réalisez des reportages vidéo sans Internet TV.
- > Réalisation d'un documentaire : Les élèves enquêtent sur les événements de Callas dans les rues de Toulouse à travers des dialogues fictifs et voix off (projet de Jean-Luc Kpodar).
- > Créer un blog Prenez EPI en 3e : Autobiographie et Immigration. Comment lier autobiographie et immigration en anglais et en espagnol ? Pourquoi avez-vous choisi de créer un journal Web dans votre production finale ? Pourquoi faire pratiquer l'oral ?

1.7. Quels leviers ? Pour développer quelles compétences ?

Dans le cadre de réflexions sur le continuum d'enseignement, qu'il s'agisse de se poser la question de l'enseignement à distance, de penser - dans un modèle hybride - à la fois des horaires de travail sur place et à distance, ou simplement d'envisager l'expression du travail des élèves à l'intérieur et à l'extérieur de la classe :

La mise en place d'une pratique orale peut compenser les absences, c'est une façon de créer une « salle de classe », pas seulement un enseignement ; • En mettant en œuvre l'évaluation par les pairs, l'interaction des élèves peut être utilisée comme une forme

d'évaluation formative. Il s'agit d'une méthode permettant de chasser du temps d'évaluation hors de la salle de classe, permettant aux élèves d'utiliser une forme de distance pour s'évaluer ou évaluer les autres par rapport à des critères objectifs. Placer du matériel pour les présentations permet à l'enseignant et à ses élèves de développer de nombreuses compétences.

2. Développer les compétences de l'oral

2.1. Développer par l'oral les compétences disciplinaires

Développer les compétences linguistiques et orales : parole continue, simple ou multiple... Les possibilités infinies permettent de développer ces compétences de diverses manières. Apprendre l'éloquence : Utiliser les ressources de son corps (trouver la bonne posture, la bonne intonation ; utiliser le regard, etc.) pour développer une argumentation convaincante (rhétorique).

2.1.1. Donner du sens aux apprentissages via la création de projets audio

C'est donc une question qui couvre l'expression orale et la lecture, l'expression orale et écrite, l'expression orale et les études linguistiques. Les projets d'expression orale offrent un espace pour exercer des connaissances et des compétences de manière concrète et efficace ; les projets d'écriture, de lecture et de recherche linguistiques fournissent des thèmes et un sens à la pratique de l'expression orale.

2.2. Développer des compétences transversales

La transversalité de ces compétences est un appel à projets interdisciplinaires qui offre la possibilité de compétences interdisciplinaires et transversales au service de projets communs.

- Faites preuve d'esprit critique : laissez les élèves s'exprimer
- Travail en autonomie : choisir des sujets, s'organiser, gérer son temps, choisir des outils en fonction des objectifs et des contraintes.
- Apprendre à coopérer : travailler en équipe et s'entraider

2.3. Contribuer à la formation de l'individu

2.3.1. Introduire les chiffres et se perfectionner

Améliorer : choisir des outils et des médias en fonctionner de la communication, créer et traiter des fichiers audio, créer et traiter des images, créer des documents qui intègrent différents médias, utiliser espace de stockage et les outils de communication à distance.

2.3.1.1.Éducation aux médias et à l'information

Collecter des documents et transmettre des informations par le biais du multimédia.

2.3.1.2. Comment utiliser l'oral ? Quels outils pour le professeur ?

2.3.1.2.1. Choisir la classe virtuelle

Changer de groupe de classe : inviter 2 classes ou plus pour créer une collaboration entre les élèves de différentes classes ; programmer une heure de vie de classe avec toute la classe ; travailler en groupe dans des classes virtuelles en fournissant différentes ressources ; inviter un petit groupe d'élèves sélectionnés pour la remédiation, avec la possibilité de travailler main dans la main avec chaque élève pour la dictée...

2.3.1.2.2. Écouter des audio et des vidéos

Fournir aux étudiants les ressources sonores indispensables à l'enseignement oral de l'anglais (interviews radio, débats télévisés, etc.). L'utilisation de ces modèles du monde réel permet aux étudiants d'observer spécifiquement les caractéristiques des genres de la langue parlée et de mieux les saisir, et les étudiants travaillent ensuite avec leurs pairs dans de petits ateliers de formation avant la production finale.

2.3.1.2.3. Créer des supports interactifs

Profitez des possibilités de téléchargement de livres audio pour écouter des livres audio

2.3.1.2.4. Fournir des capsules pour préparer l'examen oral

- DNB proposé par Lumni
 - Four à arc électrique
 - Langue parlée
 - Un petit tuto rand oral mis en place par le CLEMI ; Master class "My Grand Spoken" sur le site de l'Académie de Versailles
 - Transmettre des consignes verbales en créant des capsules audio qui accompagnent des feuilles de route écrites : Les enregistrements peuvent se faire directement sur Genially ou Padlet, ou via un enregistreur vocal intégré à votre téléphone ou tablette.
 - Diffuser le contenu des cours sous forme de capsules audio ou vidéo :
 - > Selon la méthode de la classe inversée,
 - > Comme support interactif pour le travail à distance,
 - > Dans le prolongement du travail, focaliser l'attention des élèves sur les notions à retenir
- Faire participer les élèves aux cours de mémoire.

- Utilisation d'ELEA intégré à Versailles Academy ENT : Retour d'expérience par mise à disposition de fiches de progression, badges, ressources (notamment audio et vidéo), exercices avec consignes et corrigés audio (inscription en ligne ou par envoi de fichiers) et outils H5P. Un véritable suivi est possible tout au long du parcours.

2.3.1.2.5. Utiliser des sites pour enregistrer et diffuser l'audio

Insérez un commentaire audio au format PDF ou Windows 10

- Générez des liens URL, des liens iframe ou des codes QR à partir des podcastsVocaroo, Ausha ou Direct et envoyez le lien à l'ENT ou au blog pour une correction ou une remédiation verbale personnalisée et immédiate.

- Créez des didacticiels en capturant votre écran et en ajoutant votre voix pour créer rapidement du contenu éducatif. L'outil permet également de photographier l'écran, comme le montre ce tutoriel du logiciel Obs studio.

- Déposer des capsules vidéo comme support de cours sur Genially, padlet, blog, ENT, utiliser une chaîne YouTube avec des vidéos non répertoriées (visibles pour certains lorsque le lien leur a été envoyé) ou en sélectionnant peertube, Scolaweb sur Eduportail TV

Un exemple de capsule créée par Marie Mariottat, qui pratiquait des cours d'alphabet inversés, et que l'on retrouve sur un mur de capsule initié par une autre inverseuse tout aussi célèbre, Marie Soulié. Spark adobe peut également être utilisé pour des apéritifs avant un cours virtuel ou pour expliquer des concepts à travers votre voix. Vous pouvez trouver de nombreuses autres ressources sur le site "Inversons la classe".

- Créez des exercices audio avec Quizinière : les enseignants peuvent utiliser cet outil pour enregistrer facilement leur propre voix ou télécharger un enregistrement pour une interprétation facile, permettre une dictée indépendante et attirer l'attention des élèves sur la prononciation des mots et des rythmes. Les enseignants peuvent également donner aux élèves la possibilité de répondre en s'enregistrant verbalement. Dans le cas de la dictée, l'enseignant peut différencier les devoirs : pour les groupes d'experts, rédiger une dictée complète ; en revanche, créer un texte à remplir. Dans le second cas, l'exercice sera entièrement corrigé par le site. Il peut également demander aux élèves d'enregistrer verbalement des explications sur les choix orthographiques.

2.3.1.2.6. Faire des montages audios

- Utilisez Audacity pour enregistrer votre voix, votre musique, vos effets sonores... et modifiez, arrangez et éditez les sons collectés si nécessaire. Obs studio, Shotcut, bearaudiotool, audiomass et autres logiciels sont également faciles à utiliser...

- Le Tutoriel Réseau Canopé sur le montage audio avec Audacity (3 séances d'1h30 chacune) permet à tout enseignant de se former.
- Sur le site Arte Radio Audioblog, il y a aussi des conseils pour commencer à éditer
- Réalisation de vidéos pédagogiques via ma classe virtuelle - proposition de DANE de Versailles par Anne-Cécile Franc

2.3.1.2.7. Se former à la création de podcast pour sa classe

- Pourquoi et comment créer son podcast ?
- Préparez votre spectacle - Enregistrer et éditer l'audio
- Habillez et éditez votre podcast
- Lire son contenu de podcast

6- Convertir le format des fichiers sons : Les enseignants qui pratiquent l'expression orale ont besoin de sauvegarder ou de restaurer des fichiers enregistrés par les élèves, et ont parfois besoin de convertir ces fichiers pour les stocker ou les modifier.

Différents outils ou applications peuvent l'aider à changer de format : zamzar ; format factory ou encore onelineconvert.

ClipGrab est un logiciel gratuit permettant de télécharger et de convertir des vidéos de YouTube, Dailymotion et de nombreux autres sites de vidéos en ligne.

À l'aide de l'application VLC, il est également possible de convertir des fichiers audio en MP3. Cours d'autoformation "Créer sa capsule vidéo pédagogique : présentation sur le site du DANE de Versailles" proposé en master

3. Développer la créativité

- Modifiez votre voix à l'aide de l'application Apple ou Android.
- Créer un voki pour délivrer un message configurable, lu par un avatar, inséré dans un blog avec un widget flash.
- Faire parler les images aux applications Apple ou Android.
- Transformez la production en podcast

3.1. Le numérique au service de l'oral du côté de l'élève

Les technologies numériques offrent « de nouvelles manières de lire, d'écrire ,d'enregistrer le monde » (Becchetti-Bizot, 2014)

3.2. Quels bénéfices pour les élèves ?

3.2.1. S'écouter, se réécouter pour progresser

Les chiffres offrent la possibilité de s'écouter soi-même. Par exemple, si un élève ne peut pas entendre sa propre voix, comment peut-il comprendre qu'il utilise un tempo trop rapide ou un ton trop bas dans le doublage de texte ?

Isabelle Nauche de l'IA-IPR de l'Académie de Créteil a expliqué dans les actes de l'atelier "Transfiguration de la parole à l'ère du numérique" que la parole a un "effet miroir"

à l'oral : « écouter sa voix, regarder sa prestation filmée développe la capacité à s'auto-évaluer ».

Enregistrez, écoutez, écoutez-vous, réécoutez, reprenez le travail, entraînez-vous et laissez l'élève améliorer son projet de production. Il peut en effet comparer les produits, cela permet aussi des « retours » d'autres étudiants, les étudiants eux-mêmes ou les professeurs, qui peuvent fournir des avis à froid efficaces, à échelle réelle, sans engagement émotionnel.

En définitive, il semble crucial, comme le souligne Cyril Delhay dans son rapport, de donner aux étudiants la possibilité de "faire leur échelle" Jouant sur la mémoire procédurale et les schémas musculaires et nerveux, l'art de parler nécessite de "faire leurs gammes"

. Les outils numériques sont des alliés précieux. Il s'agit de transférer la formation de Démosthène à l'ère numérique. Un accent particulier doit être mis sur le développement des potentiels vocaux, souvent au ralenti mais désormais les outils numériques sont devenus très accessibles. (Delhay, 2019).

3.2.2. Accompagner, étayer, faciliter la prise de parole

Les chiffres sont un outil précieux pour la pratique de l'oral car il facilite le travail de groupe et enrichit la collaboration, autour du téléphone, des radios internet, des tableaux de collaboration qui serviront de brouillons ou de murs virtuels rassembleront les différentes ressources nécessaires à l'accompagnement de l'oral. Dans cet apprentissage entre pairs, l'autonomie des étudiants est également développée. De nombreux outils numériques tels que des diaporamas peuvent également être construits « étayer et dynamiser l'oral » : « le numérique donne aux élèves un cadre formel qui paradoxalement libère la parole, les élèves se détachent de leur note et adoptent un ton plus libre et moins scolaire » explique Isabelle Lieveloo, IA-IPR, académie Aix-Marseille.

4. Faire l'expérience d'une authentique situation de communication

Un autre potentiel de la numérisation est la création d'environnements de communication authentiques qui motivent les étudiants, sans compter que ces éléments

peuvent être collectés, stockés, conservés, évalués et diffusés à d'autres étudiants, parents et même d'autres institutions via le web. son/chemin vers le monde : « la publication sur le site internet permet d'augmenter encore l'implication et l'application des élèves » conclut Isabelle Lieveloo, IA-IPR, académie Aix-Marseille.

Jean-Michel Le-Baut rappelle que l'origine de la littérature est orale. Aujourd'hui encore l'oral est présent dans « la poésie sonore jusqu'aux ateliers de création radiophoniques de France-Culture. Pour beaucoup des adolescents, c'est d'ailleurs dans l'oralité des mots mis en musique (chanson, rock, hip-hop ...) que se joue primordialement une relation esthétique au monde : on aurait tort de ne pas exploiter une telle appétence ». Les outils numériques offrent la possibilité de redécouvrir la relation native entre la parole et la musique : lire des textes, jouer de la musique pour eux et expérimenter leur rythme et leur qualité. En raison de la nature multimodale des énoncés, les enseignants peuvent développer des méthodes plus positives et créatives, les étudiants peuvent enrichir ses discours, donner vie à son imagination et s'engager avec plus de sensibilité dans son travail. « Les logiciels de montage stimulent l'enrichissement de la parole, à l'occasion du choix et de l'association d'illustrations sonores aux enregistrements proposés » explique Christian Mendivé, Daasen de l'académie de Guyane.

4.1. Démultiplier le temps de l'oral

Enfin, l'utilisation du numérique va augmenter de manière exponentielle le nombre de présentations : comment faire parler chaque élève dans une classe de 30 ? Comment gardez-vous tous les élèves actifs, pas seulement le public des autres élèves qui se produisent ? Faites-leur utiliser des téléphones, des tablettes, des radios Internet en petits groupes : tous les élèves s'exprimeront alors verbalement pendant le temps de classe. Ils répéteront ensemble à tour de rôle, se regarderont affectueusement et offriront aide et conseils aux élèves en difficulté. L'enseignement de la langue orale est plus efficace. Ces heures de parole seront également prolongées, car les enseignants peuvent demander numériquement aux élèves de visualiser ou d'enregistrer des mots prononcés en dehors de la classe ; en partie à cause de la fonction de classe inversée, où les élèves peuvent être encouragés à travailler de manière synchrone ou asynchrone sur la parole afin de donner du sens à la salle de classe. Ensuite, l'enseignement de la langue orale devient moins chronophage.

Enfin, l'utilisation du numérique supprime les frontières entre l'oral et l'écrit, l'écriture numérique étant la plus utilisée par nos élèves et regroupant de nombreuses marques orales.

L'écriture conduit à la réflexion et même à l'apprentissage de la parole ; la numérisation permet un continuum de l'écrit et de l'oral

4.2. Faire l'expérience des conditions d'examen pour mieux les appréhender

Par ailleurs, l'enregistrement numérique permet de recréer des conditions souvent proches de celle de l'examen, selon Guy Cherqui, IA-IPR, académie de Grenoble, il « *prépare l'élève à mieux maîtriser les émotions légitimes d'un oral d'examen* » car « *il y a un stress d'examen comme un stress de la caméra ou du micro qui impliquent urgence et réactivité de la part de l'élève* ».

Selon Christophe Rouveaux, maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Genève, enregistrer permet de didactiser la « *manducation de la parole* » - à savoir analyser l'oral non pas pour savoir si le ton y est, mais en distinguant les groupes de souffle et la ponctuation qui sont les vrais objets à enseigner. Et c'est parce que les productions sont modifiables que le numérique peut mesurer les progrès des élèves, qui peuvent effacer, recommencer, garder des traces des oraux intermédiaires pour au final « *mettre en valeur la progression et les réussites des élèves* » note Christian Mendivé, Daasen de l'académie de Guyane

Par expérience, s'enregistrer désinhibe l'élève qui va oser faire devant la caméra ce qu'il n'osera pas faire devant la classe. C'est pourquoi Rachel Pagès, IAQ-IPR, académie de Montpellier, a observé des élèves « *se révéler* » devant la caméra, elle ajoute que c'est une « *pratique particulièrement bénéfique pour les élèves en difficulté ou en situation de handicap* ». En effet, le numérique permettra de personnaliser les activités de chaque étudiant, de différencier le cursus, de mieux accompagner chaque étudiant, et de faciliter par exemple les étudiants qui rejoignent les dispositifs ULIS et UPE2A.

4.3. Q Dire les mots

4.3.1. Mettre les fables en mots

Le travail se déroule en 6ème et peut être adapté à d'autres niveaux.

4.3.2. Inventer un dictionnaire vivant du français

Travail de 6ème effectué

4.3.3. Mettre en voix, mettre en musique

4.3.3.1. La lecture chorale

Comment dire les choses pour qu'elles ne gardent pas de lettres mortes ? Travail réalisé avec des classes de 6ème, applicable à tous les niveaux.

4.3.3.

Créer de la musique avec des mots. Travail effectué en classe de seconde.

« *Et si Rimbaud vivait aujourd'hui ? Quel poète serait-il, lui qui est passé du vert à la prose, lui qui représente la modernité poétique ? Ferait-il du rap ?* »

4.4. Habiter sa parole

4.4.1. Déclamer un discours : apprendre à engager et habiter sa parole

Deux exemples au collège en 3^e, dans le cadre de l'enseignement expérimental de l'éloquence, sur la thématique : « *J'ai quelque chose à vous dire...* »

Les élèves rédigent d'abord un discours défendant une cause qui leur est chère, puis lisent et documentent leur travail. Ce travail peut se faire en classe avec évaluation par les pairs pour aider l'orateur ou à la maison : les élèves peuvent recommencer la pratique avant de sélectionner la meilleure interprétation et d'envoyer le lien à l'enseignant.

- Exemple 1

- Exemple 2

4.4.2. Participer à un tournoi d'éloquence : le tournoi ^{T'Cap}

Cette expérience a été menée en troisième au collège J. Cartier d'Issou. Il est conçu pour introduire une approche active dans la mise en place de l'enseignement universitaire de l'éloquence et la préparation aux championnats T'CAP.

4.4.3. Dire pour lire, lire pour dire

Il existe différents projets centrés sur l'appropriation du texte à travers des œuvres sonores individuelles ou collectives. Le point commun de ces programmes, selon les différents moyens et les objectifs littéraires que se fixent les enseignants, est de donner aux élèves la possibilité de s'appuyer sur le son du texte pour le lire réellement et s'améliorer.

4.4.3.1. Mettre l'oral au service de la compréhension et de l'interprétation de textes

Démarche et ressources pour le collège mises à disposition de l'académie de Créteil

4.4.3.2. L'oral du lecture

Comment aider les élèves à devenir des critiques indépendants compétents Le projet expérimente une nouvelle méthode pour aider les apprentis lecteurs à lire le matériel de lecture complet ou cursif fourni en classe. « de rendre compte et de faire partager une réflexion sur leurs expériences de lecture » ? Le projet expérimente une nouvelle méthode pour aider les apprentis lecteurs à lire le matériel de lecture complet ou cursif fourni en classe.

4.4.3.3. Laisser un message sur un répondeur fictif

: La pratique peut se faire en classe sous plusieurs formes, ou même à la maison. Certains outils comme *Anchor* ou *Soundtrap* permettent de s'enregistrer à plusieurs en même temps et à distance. *Matin brun* de Franck Pavloff.

4.4.4. Réfléchir ensemble et débattre

4.4.4.1. L'oral pour réfléchir ensemble

Comment utiliser le langage oral pour faire réfléchir les élèves ? - Introduction au document - Préface

- Expérience 1 - Comparez un poème et une peinture pour une réflexion orale dans la deuxième leçon

- Expérience 2 - Présentation orale interrogeant et problématisant le concept de « modernité poétique » dans la première catégorie.

4.4.4.2. Participer à un débat

4.4.4.2.1. Ledébat de compréhension

Cet article présente une vidéo de la classe de lecture analytique de sixième année. La séance débute par un débat de compréhension : pendant dix minutes, les élèves discutent du texte qu'ils viennent de découvrir par la lecture, sans intervention de l'enseignant.

4.4.4.2.2. Débat régulé, débat mouvant, face à face

Cette pratique peut être réalisée dans une variété de formats en classe, ou même à la maison. Certains outils comme Anchor ou Soundtrap permettent à plusieurs personnes d'enregistrer à distance en même temps.

À distance, les enseignants peuvent animer des projets en formant des groupes dans des classes virtuelles, puis en demandant aux élèves de travailler collectivement en saisissant un outil numérique de leur choix.

Deux exemples en 3^e :

- > Réussir le face-à-face - peut-on rire de tout ?
- > Complétion à distance - l'argent peut-il faire le bonheur ?

4.4.2.3. Intervenir dans un jeu de rôles le procès ou le duel.

Le Procès d'Arnolphe Malgré les restrictions, le procès d'Arnolphe, le héros du Collège des Dames Molière, créé en 1662, est enfin possible grâce aux élèves des 2^{des} du Lycée d'Iroise.

Apprenez, à voix haute, la rhétorique juridique ou comment vous préparer à un grand discours grâce à des jeux de rôle...

4.4.2.4. Victor Hugo VS Napoléon III ou le duel

Comment utiliser l'oral, notamment le concours oral, pour cadrer une œuvre complète, ses enjeux et son contexte d'écriture ?

L'avocat du loup

Apprendre à argumenter en parlant

4.4.5. Créer des documents audio

4.4.5.1. Créer un Trombi'sonore

Remplacez les images des élèves par des voix et invitez-les à remettre en question leur identité vocale.

Réaliser une carte postale sonore

En captant et mixant les sons et voix du monde réel.

Le projet "*Fort Radio*" permet aux étudiants de diffuser des créations sonores conçues lors de la découverte du patrimoine architectural du Fort de Sarces

4.4.5.2. Créer un livre audio

Les apprenants Les étudiants peuvent utiliser l'outil Madmagz pour intégrer de l'audio dans la version payante. C'est un magazine numérique très intuitif - car la mise en page est intégrée - sur lequel tous les étudiants peuvent collaborer.

Par exemple, les élèves peuvent être invités à :

- Ecrire une page avec titre, images, extraits pour illustrer la lecture
- Enregistrer des résumés via téléphone, tablette, radio Internet. Avec Book Creator, les enseignants peuvent facilement intégrer gratuitement l'audio de leurs élèves

4.4.5.3. Fabriquer des audioguides

Créez des visites audio pour et par les étudiants. Ou comment pallier le manque de participation des étudiants lors de la visite des musées. Présenté par Bruno Vergnes au PBF 2014

4.4.5.4. Créer des tutoriels

Créé par et pour les étudiants avec des tutoriels.

Les applications peuvent être nombreuses : grammaire, vocabulaire, mode d'emploi des œuvres (ex : recueils de poésie).

- Tutoriel sur l'outil numérique
- Tutoriels par et pour les apprenants : « *les figures de style* », « *les propositions dans la phrase* ».

4.4.5.5. Fabriquer une bande annonce littéraire

Fiche pédagogique proposée par « *Les babillages du CLEMI* » Bordeaux

Produire des « booktubes »

- Articles présentant outils et méthodes - Académie de Rouen
- Informations sur la pratique de la gestion du livre ressource proposée par le Collège de Besançon
- Atelier verrière.
- Appuyez sur les notes autocollantes pour afficher les documents interactifs associés.
- Un exemple : Introduction au Journal d'Anne Frank 5.1.1. Réaliser une émission radiophonique ou télévisuelle

4.4.5.6. Enregistrer une émission de radio

Avec leur téléphone, les élèves peuvent :

- réaliser une interview fictive (un projet i-voix de Jean-Michel Le Baut)
- Rédaction et enregistrement de posts émotionnels (projet Aurore Delubriac).

Grâce à la webdiffusion, les élèves peuvent diffuser en direct comme Radio Active et créer des situations de communication authentiques au sein de l'école.

<https://bit.ly/3N7MsxP> <https://bit.ly/3OkaOpi>

- Le discours de demain... Dans le cadre de la Journée de la Radio du Lycée Jacques Prévert à Pont-Audemer : Huit élèves de seconde se sont portés volontaires pour écrire et parler « discours pour demain ».

4.4.5.7.Écouter et enregistrer une fiction radiophonique

Un Travail réalisé en 3ème, série audio de 10 épisodes de Cyril Legrais et Juliette Rose, coproduite par Baptiste Guiton en association avec la SACD

4.5. Enseigner l'oral en présence ou à distance avec le numérique

4.5.1. Comment faire du numérique une véritable plus-value pour enseigner l'oral en présence ou à distance ?

Depuis plus de 40 ans, les chercheurs théorisent l'enseignement de la langue orale, mais il est clair qu'il y a peu de soutien pour aider les enseignants à planifier des programmes réfléchis et articulés... En fin de compte, il y a peu d'innovation dans l'apprentissage de la langue orale dans les écoles secondaires, les écoles secondaires . La situation est paradoxale : à l'heure où les concours d'expression orale battent leur plein dans les médias, à l'heure où les tests d'expression orale se multiplient, à l'heure où les outils numériques peuvent faciliter la pratique de l'expression orale, les enseignants semblent impuissants à enseigner l'oral, et peu utilisent les chiffres pour outil parlant.

Développer une véritable pédagogie de l'oral à l'école oblige les enseignants à adopter un nouveau positionnement, centré sur les présentations des élèves ; cela les invite également à organiser différemment l'espace ou le temps de l'école, en valorisant les approches collaboratives, l'innovation et l'utilisation de nouveaux outils.... Le numérique devient alors un levier pour enseigner l'oral.

4.5.2 Pour quoi utiliser l'oral ? Que permet cette modalité au professeur ?

La voie orale peut être utilisée à diverses occasions et à diverses fins

- : - Une heure de vie de classe avec classe virtuelle,
- travail de positionnement,

- mettre en place un travail de groupe à distance,
- Permettre un enseignement à distance explicite : superviser l'organisation du travail des élèves (déroulement, timing, outils, méthodes, etc.), expliquer les consignes, reformuler les questions,
- Construire une classe inversée sans "présence" : rattraper les absences avec des capsules vidéos de cours,
- Différencié en apportant une aide aux personnes dans le besoin sous forme de capsules audio ou vidéo.

Partie pratique / Analyse de questionnaire

1-Le questionnaire

Ce questionnaire composé de 08 questions est destinée aux apprenants de département des maths et informatiques à l'université de Tiaret , ainsi notre échantillon est constitué de 30 étudiants de 2^{ème} année master .

Des questions fermés qui nous ont facilité le travail d'analyse en ayant des réponses précises et des questions ouvertes qui permette à nos apprenants de s'exprimer librement et d'obtenir ainsi pour mon étude des informations riches et diverses.

2-Analyse des questionnaires

2-1Analyse des questionnaires destinés aux apprenants :

1-Le questionnaire proposé aux apprenants de 2^{ème} année master math et informatique Université Ibn kheldoun Tiaret va être analysé comme suit :

Question n°1 : Comment évaluez-vous votre niveau dans l'oral ?

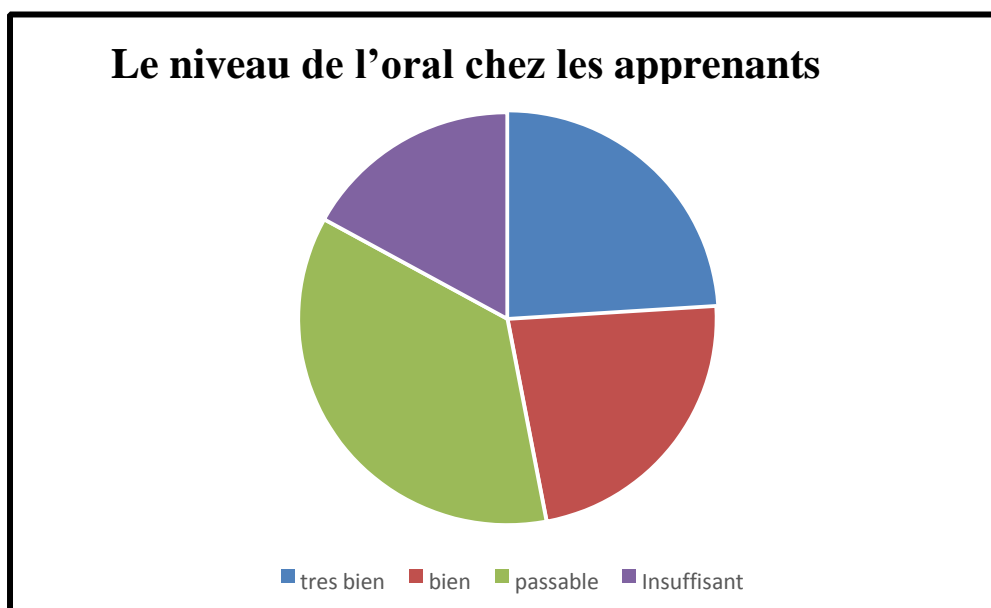


Figure 01 : Le niveau de l'oral chez les apprenants

L'apprentissage de l'oral est l'un des composantes les plus importantes de la communication et dans l'acquisition d'une langue étrangère.

Dans la représentation ci-dessus, on remarque que les avis des apprenants sont encore largement partagés :

Bien : 23 %, très bien : 24 %, passable 36 %, insuffisant 17 %.

En fait, nous avons constaté que la majorité des apprenants étaient très bons, à 47 %, car les apprenants ont commencé à pratiquer le français dès leur plus jeune âge. En revanche, le taux de réussite-échec était de 53 %, justifié par le fait que ces élèves n'étaient pas bilingues.

Question n°2 : L'introduction des TICE peut-elle vous aider à surmonter les difficultés rencontrées dans l'enseignement de l'oral ?

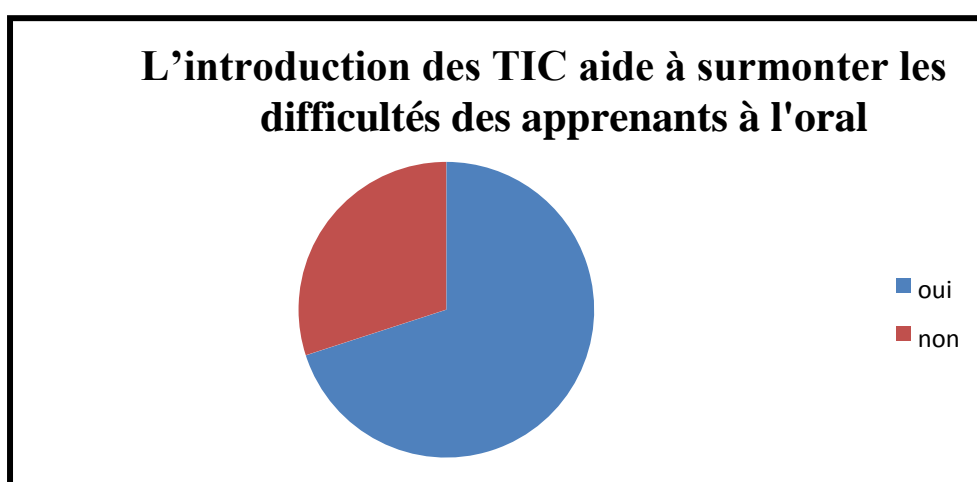


Figure 2 : l'introduction des TICE et les difficultés rencontrées lors de l'apprentissage de l'oral

Comme on peut le voir sur la figure ci-dessus, la plupart des apprenants estiment que les TIC peuvent aider à surmonter les difficultés rencontrées dans l'oral, représentant 70 %. Utilisez les TICE. Actuellement, il existe de multiples façons d'utiliser Internet chez les jeunes ; en utilisant les réseaux sociaux, les applications Google, YouTube, etc. Cela signifie que ces apprenants entretiennent une relation étroite avec la technologie, ce qui est un avantage pour les enseignants. Pour les 30 % d'enseignants restants, les TICE n'aident pas les apprenants à s'améliorer. Ils ont le sentiment que ces technologies aux applications différentes interfèrent avec eux,

et les étudiants passent leur temps à se connecter aux exercices et tâches demandés par leurs professeurs.

Question N°3 : À votre avis, les leçons enseignées à l'aide des TIC valent mieux que de se souvenir

Fait à l'ancienne?

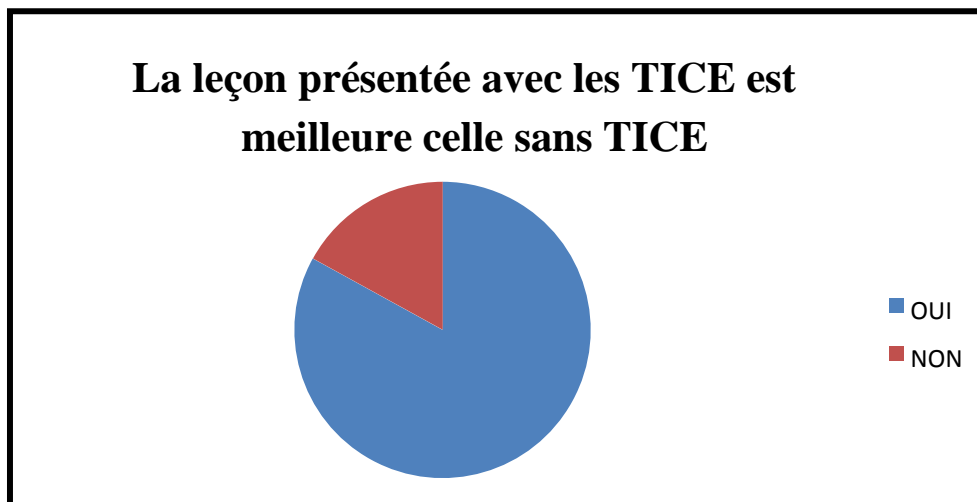


Figure N°3 : La leçon présentée avec les TICE est meilleure que celle sans TICE

83% des étudiants ont répondu oui

17% des étudiants ont répondu non

Nous remarquons dans le graphique ci-dessus que la plupart des apprenants préfèrent l'approche moderne d'introduction des TIC. En fait, 83 % pensent que les cours offerts en utilisant les TICE sont meilleurs que les cours traditionnels.

Ces étudiants préfèrent l'approche moderne de l'utilisation des TICE. Cette approche présente de nombreux avantages tant pour les enseignants que pour les étudiants. L'enseignant n'est plus actif, ce qui fait la force de l'interaction entre l'étudiant et l'enseignant. Les étudiants sont enthousiasmés par une leçon présentée avec des outils informatiques, des images et des sons pour soutenir l'écriture. L'audiovisuel intrigue les apprenants, mais 17 % préfèrent les méthodes traditionnelles. Ils ne maîtrisent pas les outils informatiques, mais ils enseignent parfaitement et les élèves retiennent bien leurs cours.

Question n°04 : Selon vous, les TICE sont-elles efficace dans l'activité de compréhension orale ?

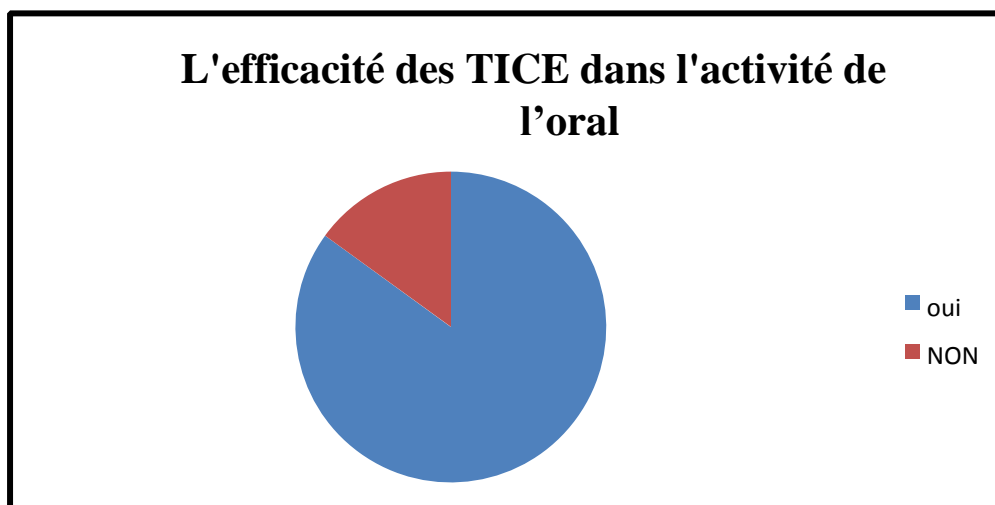


Figure N° 4 : l'efficacité des TICE dans l'oral

85% des apprenants trouvent l'utilisation des TICE intéressante et efficace dans les activités de l'oral. Ces outils informatiques renforcent la motivation des apprenants, améliorant ainsi leur maîtrise de l'oral. Mais 15% n'ont ressenti aucun intérêt, un pourcentage qui pourrait s'expliquer par le fait que certains étudiants n'aimaient pas le changement et que l'utilisation d'outils informatiques changerait leurs habitudes d'enseignement.

Question n°5 : Pensez-vous que vous êtes plus axé sur les cours utilisant les TIC ?

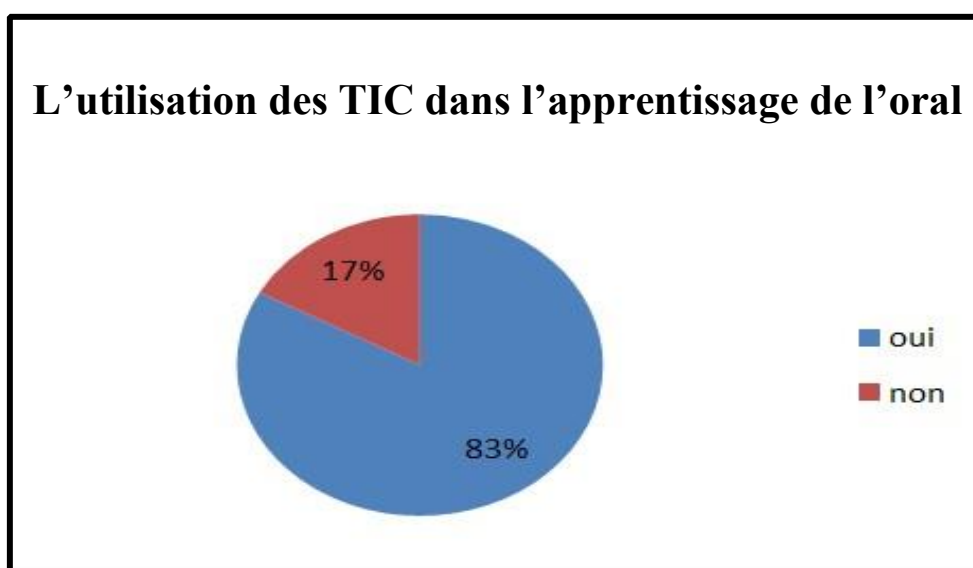


Figure N°5 ; l'utilisation des TICE dans l'apprentissage de l'oral

Les TICE représentent les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement. Elles recouvrent les outils et produits numériques pouvant être utilisés dans le domaine de l'éducation et l'enseignement.

83% des enseignants utilisent les TICE.

17% des enseignants ne les utilisent pas .

Nous avons constaté dans le secteur ci-dessus que la majorité des enseignants utilisent les TICE dans la compréhension orale représente avec un pourcentage de 83% . Cela se justifié par le faite que les nouveaux enseignants s'adaptent à la technologie, par exemple l'enseignant stagiaire utilise les TICE pour avoir un accès rapide et facile à des informations authentiques et récentes en langue étrangère. A l'exception des trois cas qui représente un taux de 17% qui sont des enseignants anciens dans le domaine de l'éducation qui n'ont pas bénéficié d'initiation à l'informatique

Question n°6 :Pensez-vous que l'intégration des TIC contribuera à améliorer votre apprentissage de l'oral ?

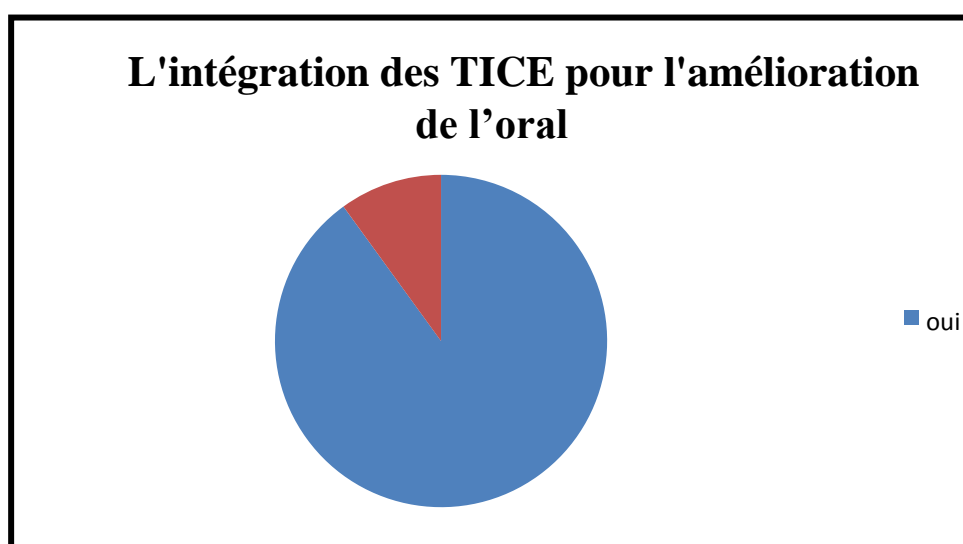


Figure n°6 : La contribution des TICE pour l'amélioration de l'apprentissage de l'oral

Selon les secteurs ci-dessus, nous avons remarqué que presque tous les apprenants ont affirmé l'impact de l'utilisation des TICE sur l'apprentissage de l'oral dans un rapport de 90 %

Premièrement, les TIC favorisent la motivation des apprenants, tandis que les technologies de l'information et de la communication encouragent l'interaction entre les apprenants, et l'effet d'apprentissage est meilleur que celui des salles de classe ordinaires.

Question n°7 : Est-ce que ces nouvelles technologies peuvent remplacer les méthodologies traditionnelles ?

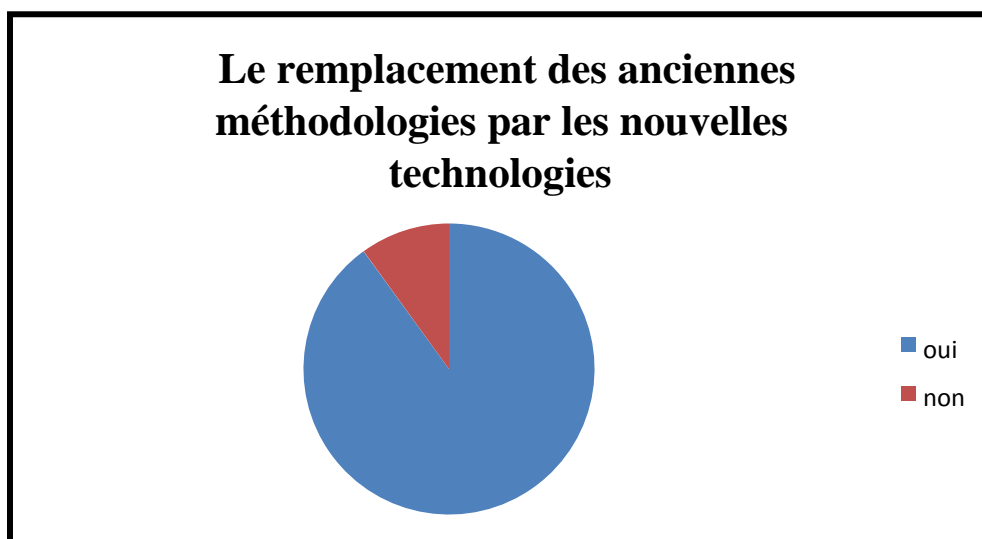


Figure 7 : Le remplacement des anciennes méthodologies par les nouvelles technologies :

Tous les apprenants (90%) ont estimé que ces nouvelles méthodes remplaçaient les anciennes, et que le multimédia les intriguait, les incitait à apprendre et leur permettait d'accéder à des documents très volumineux. Les apprenants restants (10%) préfèrent les méthodes traditionnelles car ils ont moins de compétences en informatique et l'intégration des TIC nécessite d'autres compétences

Question n°8 : Quels obstacles rencontrez-vous lors de l'utilisation des TICE ?

L'intégration des TICE n'est pas facile et demande beaucoup de travail.

Les apprenants rencontrent des difficultés et des obstacles lors de l'utilisation des outils informatiques, les obstacles les plus courants étant : Manque de compétences dans le domaine des TIC ; qualité et quantité insuffisantes de formation continue pour fournir ces technologies, et manque de personnel chargé de l'appui technique ; ressources financières insuffisantes pour les TIC et formation insuffisante des enseignants (la plupart des laboratoires de langues ne sont pas équipés) ; L'utilisation nécessite une bonne la gestion.

Synthèse :

Les TICE deviennent de plus en plus accessibles et diversifiés, et la plupart des professeurs de français tentent de les intégrer dans leurs classes pour pouvoir accompagner les apprenants dans leurs apprentissages. Une nouvelle génération d'apprenants utilise ces nouvelles technologies pour effectuer la plupart des tâches. Il y a probablement de nombreux usages d'Internet qui ont émergé chez les étudiants aujourd'hui. : utiliser les réseaux sociaux, les applis, YouTube, Google, etc. ; cela signifie que ces apprenants entretiennent une relation étroite avec la technologie, ce qui peut être un avantage pour leur enseignement. Malgré leur popularité, ces avantages sont encore relatifs, ne serait-ce que sur la base d'objectifs et de considérations : enseignants, apprenants, acteurs sociaux.

Les avancées et innovations technologiques actuelles offrent la possibilité de communiquer, d'apprendre et de comprendre une langue étrangère. à travers des méthodes et des documents nécessaire pour cette tache (l'apprentissage de l'oral). Par conséquent, l'intégration des technologies de l'information et de la communication est un moyen de l'enseignement/apprentissage de l'oral.

Conclusion

En conclusion, sur la base de l'enquête auprès des apprenants, nous avons constaté que l'apprentissage de la langue parlée est une compétence très nécessaire pour apprendre le français comme langue étrangère, et l'utilisation des TICE est la meilleure solution. Parce que l'intégration des TICE peut aider les apprenants à s'exprimer, à communiquer et, surtout, à communiquer, le pouvoir de l'interaction réside en cela.

La plupart des apprenants interrogés pensent que l'intégration des TICE aide les enseignants à améliorer la qualité de l'enseignement, et que l'utilisation des TICE peut également stimuler et promouvoir l'autonomie des apprenants.

Les apprenants affirment que les outils informatiques sont nécessaires pour améliorer leurs compétences orales.

Enfin, nous voudrions dire que l'intégration des TIC dans l'enseignement est une innovation pédagogique complexe. Elle doit évoluer dans plusieurs domaines : compétences des enseignants (maîtrise des outils informatiques) formation aux pédagogies traditionnelles (pédagogie centrée sur l'enseignant, remise en question du rôle de l'enseignant. En ce qui concerne les supports pédagogiques, nous pensons qu'il y a encore voie à suivre. Pour aller de l'avant, le ministère de l'Enseignement supérieur doit élaborer un plan d'action pour former les enseignants aux TICE et fournir des équipements techniques. L'enjeu est de : sensibiliser, motiver et former pour créer un changement au bénéfice de tous.

**Partie pratique/ Entretien
avec les étudiants de 2^{ème}
année master**

2. Entretien avec les étudiants de spécialité

- Nous présenterons, dans ce qui suit, les principales orientations qui nous ont aidé à élaborer notre guide d'entretien.
- Niveau des étudiants et leur savoir-faire langagier en français
- Former une idée sur le niveau des étudiants en français notamment en compréhension et expression orales.

b. Les pratiques langagières des étudiants pendant les activités pédagogiques

- Savoir si l'usage du français par les étudiants constitue un obstacle à la compréhension des cours.
- Solutions adoptées pour faciliter la transmission et la compréhension des cours.

c. Des suggestions et propositions

Proposer des solutions pédagogiques pour surmonter l'obstacle langagier chez les étudiants. - Impliquer les enseignants de spécialité dans notre recherche afin de l'enrichir en profitant de leur expérience sur le terrain et de leurs témoignages

2.1. Déroulement de l'entretien

Question 1

- Enquêteur

Quel constat faites-vous sur votre niveau en français ?

- Etudiant 1

Ahh ! notre niveau est très très faible !on ne parle pas /on a même avec un discours simple /il y a seulement deux ou trois /Qu'est-ce que je vais dire /c'est grave/grave/

-Etudiant 2

en amphi. Euh, aucun étudiant parle/ même en TD /nous comprenons rien/le professeur répète plusieurs fois //on comprend des notes souvent.

- Analyse

Dans ses propos, l'étudiant de l'informatique(étudiant 1) insiste sur le niveau faible des ses camarades. Il semble que l'incapacité langagière apparait tant en compréhension qu'en expression orale. Il signale la gravité du problème qui peut nuire au bon déroulement des cours. De son côté, le deuxième étudiant de l'informatique (étudiant 2) vient renforcer les propos de son binôme tout en évoquant également le problème

d'incompétence langagière chez leurs camarades ; il insiste sur la compréhension des cours.

Question 2

- Enquêteur

Lorsque les professeurs posent une question ou sollicitent une explication, vous comprenez ?

-Étudiant 3

Peu d'étudiants répondent / un ou deux des fois en arabe daridja2 / Le silence règne, euh, le professeur répète // il reformule en phrase plus simple/ Rien/comme disait ... nous répondons en arabe, des mots isolés/ on construit pas une phrase complète et simple/ C'est ça/ on souffre /et les professeurs aussi hein/.

Analyse

En réponse à cette question qui vise à connaître la réaction des étudiants quand leurs enseignants de spécialité leur posent des questions sur le cours ou un élément du cours, demandent un détail, une explication, les deux opinions se rapprochent : ils partagent les mêmes remarques sur eux même, la majorité refusent de répondre ou ils répondent en arabe dialectal (connu par la daridja) Ce phénomène langagier pourrait engendrer une mauvaise compréhension des cours , il leur manque un savoir-faire langagier, c'est-à-dire la compétence discursive et communicative.

Question 3

-Enquêteur

« Alors le problème se pose au niveau... »

-Étudiant 3

oui/oui au niveau de l'utilisation /euh/de l'emploi de certains modules dans un discours clair.

- Enquêteur

« Et vous utilisez quelle langue(s), pendant vos cours ?

-Etudiant 4

« Le français/ le français/ (ça c'est clair/mais...parfois, on se trouve obligé d'utiliser l'arabe dialectal

-Enquêteur

à quel moment ?

- Étudiant 4

Pour traduire certains mots

- Enquêteur

D'accord !

-Étudiant 5

Moi non, je n'utilise que le français /impossible/ c'est l'habitude/je ne peux pas passer un cours à m'occuper de ça/.: on est à l'université/ c'est pas possible/nous devons se débrouiller//si c'est un obstacle// euh que mes camarades travaillent sur leur français /ils ne réussissent pas comme ça/

- Analyse

À cette question, les réponses des trois étudiants étaient différentes, cette divergence est d'ordre méthodologique en didactique, chaque étudiant à sa méthode de répondre sa façon de transmettre les réponses. Cette idée est confirmée par les trois réponses. Pour l'(étudiant 3 et 4) il se permettent des fois de recourir à la traduction de certains mots

Tandis que (l'étudiant 5) refusent d'utiliser l'arabe pour raison de sa participation habituelles et de pousser ses camarades me semble-t-il à améliorer son niveau en français

Question 4

-Enquêteur

«Vous prenez la parole ?, je veux dire est-ce qu'vous sollicitez une explication ?

-Étudiant 3

Je vous ai dit /un ou deux //le plus souvent je les professeurs nous provoquent en nous posant des questions /

-Étudiant 3

généralement c'est les filles qui le font//à part ça/nous posons rarement des questions/ avec un mauvais français/les professeurs nous harcèlent pour prendre la parole

-Enquêteur

Ah bon ! Et comment

-Étudiant 2

Nous somme timides un peu // nous somme pas motivés/on préfère écrire pour trouver quoi mettre/ sur la copie de l'examen/

-Étudiant 1

Les professeurs nous mettent à l'aise ils nous demandent ce que nous avons pas compris//ils insistent/nous ne voulons écrire et prendre des mots

Analyse

Ces témoignage montrent à quel point la tâche est difficile pour nos étudiants. Ils refusent de prendre la parole et de s'exprimer devant l'enseignant. Ils privilégieraient écrire et se contentent de prendre la parole. Les enseignants tentent de les provoquer afin de les aider à surmonter l'obstacle langagier, en posant soit des questions, on en s'adressant directement aux étudiants pour leur demander ils ont compris le cours, un élément du cours. Un autre point abordé par l'étudiant 3 est celui de la prise de parole par les filles et qui sont, selon ces propos, sont plus motivées que les garçons. IL est clair que, selon notre étudiant 2 les étudiants recopient les cours / TD pour pouvoir réviser et réussir aux examens. La composante orale n'est pas importante tant qu'il n'y a pas d'évaluation orale le jour de l'examen.

Question 5

Enquêteur

Les professeurs vous demandez de synthétiser oralement le cours /d'en faire un rappel, on compte rendu d'une expérimentation ?

Étudiant 1: Le plus souvent oui/ il nous faut ça // une sorte de révision /pour tester notre acquis /si nous avons bien compris ou révisé les cours.

Analyse

D'après ces interventions, nos étudiants font parler leurs professeur pendant les activités d'apprentissage, sans qu'ils n'accordent une grande importance à cet aspect qui est l'expression orale, car pour les professeurs , le plus important c'est de vérifier les étudiants ont acquis les connaissances, sans pour autant savoir qu'ils les aident à produire des discours oraux et de leur montrer qu'il ne s'agit pas seulement de prendre des notes.

Analyse récapitulative des données

À la lumière des données collectées par l'entretien, nous pouvons retenir que cette phase de l'enquête réalisée avec cinq étudiants de spécialité du département de l'informatique a été fructueuse et enrichissante dans la mesure où elle a permis de mettre au clair certains aspects de la recherche qui restaient sans réponse après l'enquête par questionnaire. Les résultats obtenus nous ont permis de connaître le point de vue des étudiants de spécialité sur plusieurs questions relevant de la motivation d'eux même nouveaux inscrits vis à vis de la filière d'informatique et de la langue d'enseignement, de la pratique du français dans les cours de spécialité et les difficultés qu'ils rencontrent face au blocage langagier. En effet, le faible niveau en langue des étudiants influence nettement leurs compétences en informatique, puisqu'ils n'arrivent pas à comprendre des mots simples relevant de la langue usuelle, mais plus encore n'arrivent pas à répondre aux questions lors de l'examen, ce qui pourrait contribuer sérieusement à l'échec. C'est pour cette raison que les enseignants d'informatique préfèrent que l'on mette l'accent sur les aspects de l'écrit parce qu'ils conditionnent quelque peu la réussite de l'étudiant. Chacun de nos étudiants avance des arguments selon les professeurs qu'ils enseignent.

Les informations abtenues nous ont également conduits à relever certains points qui représenteraient les besoins langagiers à l'oral de notre public :

- revoir la langue d'enseignement des matières scientifiques (physiques, sciences naturelles, géographie, mathématiques...etc.) dans le cycle pré-universitaire ; - absence de formation des étudiants en langue de spécialité (en informatique)

- entourage familial de l'étudiant (on ne parle que l'arabe dialectal) ; - absence de motivation chez les étudiants ; - étudiants ne faisant aucun effort pour s'améliorer en langue française et surmonter le déficit langagier, se contentant seulement des cours de langue officiels.

- À cela s'ajoute le volume horaire réservé à la matière de Techniques d'expression qui ne leur permet pas d'acquérir les compétences langagières orales nécessaires à la réalisation d'une tâche donnée. Le canevas de l'offre de formation précise qu'au terme de chaque semestre, l'étudiant est censé avoir fait 30 heures de français.

- En outre, le passage d'un enseignement arabisé dans le cycle secondaire à un enseignement dispensé en français constitue un obstacle important à la compréhension des cours et à l'expression ; cela conduira inévitablement à l'échec universitaire.

-En fin , trois points viennent compléter notre liste :

- la prise en considération de l'enseignement de l'oral et le développement de cette compétence dans les trois paliers (LMD) ;

- la nécessité de procéder à un test de compétence de communication orale pour admettre les étudiants dans les filières scientifiques et techniques à l'université.

- la mise en place d'un local équipé et adéquat (laboratoire de langue) pour enseigner la matière de Techniques d'expressions serait nécessaire.

Conclusion générale

Conclusion :

Après ce travail de recherche, qui avait pour objectif d'identifier et de détecter les besoins langagiers à l'oral des étudiants de 2ème année informatique, il nous paraît nécessaire de proposer une matière de français avec un programme contribuant à développer les compétences langagières orales des étudiants en question. Ces derniers sont appelés à faire face aux différents usages du français aussi bien en formation qu'en contexte socioprofessionnel du domaine d'informatique.

Nous avons tout d'abord esquissé le cadre théorique de notre recherche qui s'appuie essentiellement sur la démarche du français sur objectifs spécifiques proposée par J-M Mangiante et Ch. Parpette. L'accent a été alors mis sur la nécessité de l'identification préalable des besoins du public FOS par les moyens idoines. En fait, l'élaboration d'un programme s'appuie alors sur des objectifs de formation, de la nature du domaine de spécialité et du recensement des besoins langagiers auprès du public.

À la lumière des résultats obtenus, nous avons jugé nécessaire de proposer un dispositif pour la matière de Techniques d'expression qui prend en compte les objectifs de la formation en informatique à court, moyen et à long termes permettant à l'étudiant le développement de la compétence orale et ce, en suivant la démarche scientifique et méthodologique, qui est la démarche du français sur objectifs universitaires basée essentiellement sur l'étude de tous les facteurs menant à la maîtrise des compétences transversales en informatique, en particulier, la compétence de communication orale.

Par ailleurs, pour identifier les besoins en français de spécialité, nous devons nous rapprocher des étudiants ainsi que des enseignants, en recensant les besoins en langue et les attentes, afin de les impliquer dans le processus d'apprentissage.

Pour conclure, nous sommes conscients des limites de notre recherche puisque cette dernière n'a ciblé qu'un nombre limité d'apprenants et dans une filière bien précise. Dans ce sens, nous envisageons une coopération future avec d'autres chercheurs au niveau national afin de donner plus de visibilité à notre travail d'une part et de valider empiriquement nos résultats dans d'autres conditions d'autre part.

III/ Références Bibliographiques

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE

Ouvrage

Garabe Diam, M. Perception et production dans la matière phonétique d'une langue France, corine bouthodot.

Jeanie Melancon, Sonia Lefebve et Stephane Thibideo, Sources D'influence de l'auto efficacité relative à un enseignement intégrant les TIC chez les enseignants du primaire TIC et éducation avantages.

Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruco, (2003), Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Ed : (presse universitaire de GRENOBLE France)

Mangnot, F, (2000). L'intégration des TIC dans une perspective systématique les langues modernes.

Raby, C. (2005), Analyse du cheminement qui a mené des enseignants à développer une utilisation exemplaire des TICE, Thèse du Doctorat, Université de Québec.

Stephen Kreed. (2007). Théorie et application.

Dictionnaire

- **Larousse.** (2001). Dictionnaire Encyclopédie.
- **Le Robert.** Alain-Ray. (1999) .Dictionnaire d'aujourd'hui, Canada.
- **Larousse.** Dictionnaire Le Petit Larousse. 1995. ILLUSTRÉ, Paris.
- **Hachette.** 1995. Dictionnaire Encyclopédie. Hachette .Paris.
- **Cuq J-P .Nathan.** 2002. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde , France.
- **Cuq J-P .** 2002. Dictionnaire Pratique de Didactique du FLE, ophrys France.

Sites :

<https://bit.ly/3xWcwH1>

<https://apple.co/3xEQ70n>

<https://bit.ly/3n0c3hS>

<https://bit.ly/3OmTsbs>

<https://bit.ly/3N7MsxP>

<https://bit.ly/3OkaOpi>

T. Karsenti. (2001). Les Futurs enseignants confrontés aux TIC, in : Education et Francophonie, vol 20, p 91, [en ligne], disponible Sur: <http://www.karsenti.ca/documents/view>

IV/ ANEXES

ANEXES :

Université Ibn Khaldoun de Tiaret

Faculté des sciences et technologies

Département des maths et informatiques

Questionnaire adressé aux étudiants de 2^{ème} année master M.I

Questionnaire destiné aux étudiants de deuxième année du Master de Mathématiques et Informatique de l'Université Ibn Khaldoun Tiaret :

Dans la perspective de la réalisation d'un mémoire de master intitulé "L'impact de l'utilisation des Tice sur l'apprentissage de l'oral dans les filières scientifiques", nous vous invitons à répondre à ce questionnaire.

Question 01 :

Comment évaluez-vous votre niveau dans l'oral ?

-Très bien

-Bien

-Passable

-Insuffisant

Pourquoi?

.....
.....

Question 02 :

L'introduction des TICE peut-elle vous aider à surmonter les difficultés que vous rencontrez dans l'apprentissage de l'oral ?

Oui

Non

Pourquoi ?

.....
.....

Question 03 :

À votre avis, les leçons enseignées à l'aide des TIC valent mieux que de se souvenir

Fait à l'ancienne?

Oui Non

Pourquoi ?
.....

Question 04 : Selon vous , les TICE(S) sont-elles efficaces dans l'apprentissage de l'oral ?

Oui Non

Question 05 :

Pensez-vous que vous êtes plus axé sur les cours utilisant les TIC ?

Oui Non

Question 06 :

Pensez-vous que l'intégration des TIC contribuera à améliorer votre compétence orale ?

Oui Non

Question 07 :

Est-ce que ces nouvelles technologies peuvent remplacer les méthodologies traditionnelles ?

Oui Non

Question 08 :

Quels obstacles rencontrez-vous lorsque vous utilisez les TIC (E) ?

.....
.....
.....

Merci pour votre contribution !

Résumé

L'intégration des TIC dans l'enseignement va au-delà de l'introduction d'ordinateurs dans les universités sans modifier les pratiques pédagogiques. Le défi ici est d'abord et avant tout d'utiliser la technologie pour changer et améliorer les pratiques d'enseignement.

Elle demande des changements selon plusieurs dimensions : habiletés des enseignants (maîtriser l'outil informatique) former avec des méthodes pédagogiques traditionnelles (pédagogie centrée sur l'enseignant, révision du rôle de l'enseignant).

Dans la présente étude, nous nous intéressons à l'analyse des besoins langagier à l'oral en français chez les étudiants de 2ème master informatique à l'Université de Tiaret. Nous focalisons notre attention sur le contenu du programme des modules en nous interrogeant sur son adéquation avec la filière en question. Notre objectif est de savoir s'il répond aux besoins de leur oral et s'il contribue réellement à développer leurs compétences de communication orales.

Mots clés : Tic, oral, , apprentissage ,FOS ,filières scientifiques.

Summary

The integration of ICT in education goes beyond the introduction of computers in universities without changing teaching practices. The challenge here is first and foremost to use technology to change and improve teaching practices.

It requires changes along several dimensions: teacher skills (mastering the computer tool) training with traditional teaching methods (teacher-centered pedagogy, review of the teacher's role.

In the present study, we are interested in the analysis of the language needs in oral in French at the students of 2nd computer science master at the University of Tiaret We focus our attention on the contents of the program of the modules. We wonder about its adequacy with the sector in question. Our goal is to find out if it meets their oral needs and if it really helps to develop their oral communication skills.

Keywords: ICT, oral, learning, FOS, scientific sectors

ملخص

يتجاوز تكامل تكنولوجيا المعلومات والاتصالات في التعليم إدخال أجهزة الكمبيوتر في الجامعات دون تغيير ممارسات التدريس. يتمثل التحدي هنا أولاً وقبل كل شيء في استخدام التكنولوجيا لتغيير ممارسات التدريس وتحسينها. يتطلب تغييرات على عدة أبعاد: مهارات المعلم (إتقان أداة الكمبيوتر) التدريب باستخدام الأساليب التربوية التقليدية (أصول التدريس المتمحورة حول المعلم ، مراجعة دور المعلم.في الدراسة الحالية ، نحن مهتمون بتحليل الاحتياجات اللغوية للغة الفرنسية الشفوية بين طلاب درجة الماجستير الثانية في علوم الكمبيوتر في جامعة تيارت ، ونركز اهتمامنا على محتوى البرنامج النموذجي. نتساءل عن مدى ملاءمتها للقطاع المعني. هدفنا هو معرفة ما إذا كان يلبي احتياجاتهم الشفوية وما إذا كان يساعد حقًا في تطوير مهارات الاتصال الشفوي لديهم.

الكلمات المفتاحية ، شفهي ، تعلم ، الميادين العلمية،الفرنسية من اجل اهداف خاصة.